

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITÉ ABDELHAMID BENBADIS, MOSTAGANEM
Faculté des langues étrangère
Département de français



Analyse sémiolinguistique des caricatures de Dilem et Le Hic : cas des élections législatives algériennes de 2021

Mémoire de master

Sciences du langage

Présenté par :

Mlle BEKAKCHA Rabab

Sous la direction de :

M. SAYAD Abdelkader

Membres du Jury :

1 Tayeb Brahim

2 Damerdji Sofiane

Année universitaire : 2022/2023

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

UNIVERSITÉ ABDELHAMID BENBADIS, MOSTAGANEM
Faculté des langues étrangère
Département de français



**Analyse sémiolinguistique des caricatures de Dilem et Le Hic : cas des élections législatives
algériennes de 2021**

Mémoire de master

Sciences du langage

Présenté par :

Mlle BEKAKCHA Rabab

Sous la direction de :

M. SAYAD Abdelkader

Membres du Jury :

1 Tayeb Brahim

2 Damerdji Sofiane

Année universitaire : 2022/2023

Dédicace

Je dédie ce modeste travail mes chers parents.

Merci pour votre soutien, votre amour, et de n'avoir jamais douté de moi.

Remerciements

Avant toute chose, je tiens à remercier ALLAH le tout puissant de m'avoir donné la santé, la volonté, le courage et la patience pour pouvoir réaliser ce travail de recherche.

Mes profonds remerciements vont également à mes adorables parents pour leur soutien, leur moral et leurs conseils précieux tout au long de mes études.

En guise de reconnaissance, je tiens à remercier, très sincèrement M. SAYAD Abdelkader pour les efforts remarquables qu'il a déployés lors de la réalisation de ce travail de recherche.

Mes remerciements s'adressent aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

De peur d'en avoir oublié, je souhaite remercier tous ceux qui ont contribué à l'aboutissement de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de mon parcours universitaire.

TABLE DES MATIERES

Dédicaces	
Remerciements	
Introduction générale.....	09

CHAPITRE 01 : CADRAGES THEORIQUES SECTION 01 : PRESENTATION DE LA CARICATURE

Introduction du premier chapitre.....	13
Définition de la caricature et de son étymologie.....	14
L’histoire de la caricature	17
La place de la caricature en Algérie.....	19
La caricature dans la presse	19
La caricature en Algérie à l’ère de l’internet	20
Les fonctions des caricatures choisies	20
• Informative.....	20
• Éducative.....	20
• Contestataire.....	20
• Humoristique.....	20
• Révélatrice.....	20
Les points de convergence et de divergence entre la bande dessinée et la caricature.....	22

CHAPITRE 01 : CADRAGES THEORIQUES SECTION 02 : PRESENTATION DU CORPUS

Présentation du corpus	26
Choix de la période	27
Les obstacles rencontrés	28
Pourquoi El Watan et Liberté ?	28
Présentation des deux journaux :	28
• Liberté	28
• El Watan	28
Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ces deux caricaturistes	29
Biographie des deux caricaturistes	29

- Ali Dilem..... 30
- Le Hic..... 31

Quelques caractéristiques des caricatures d’Ali Dilem et LE Hic dans la presse

- La pagination 31
- L’emplacement dans la page : 32
- Les couleurs : 33

CHAPITRE 02 : analyse sémiolinguistique des caricatures

Approche sémiolinguistique 35

- La linguistique..... 35
- Le signe..... 36

Sémiologie et linguistique..... 36

Les stratégies humoristiques employées dans les caricatures de Dilem et le Hic 37

- L’ironie dans les caricatures..... 38
- La parodie dans les caricatures..... 38

Le schéma de communication de R. Jakobson 40

La relation entre l'image et le texte..... 41

- La fonction d’ancrage 41
- La fonction de relais 41

La dénotation et la connotation 41

- La dénotation..... 41
- La connotation 41

Présentation de la méthodologie..... 42

Grille d’analyse 41

Présentation des caricatures 43

Analyse sémiolinguistique des caricatures d’Ali Dilem et le hic 44

Les caricature de « le Hic »

- Caricature N°01..... 46
- Caricature N°02.....47
- Caricature N°03.....49
- Caricature N°04.....51
- Caricature N°05.....52

• Caricature N°06.....	54
Les caricature de « Dilem »	
Caricature N°07.....	56
Caricature N°08.....	58
Caricature N°09.....	60
Caricature N°10.....	62
Quelques caractéristiques des caricatures d’Ali Dilem et Le Hic	62
• L’arrière-plan	62
• Un gros nez	63
• Les mouches et le chat	63
• Une prise de vue frontale	63
Étude linguistique de la caricature : Étude des codes linguistiques.....	63
• Analyse des titres et des bulles des caricatures	64
• Commentaire	64
• Analyser les codes typographiques des titres	64
Conclusion générale.....	67
Bibliographie	71
Annexes	78

Introduction générale

La caricature occupe une place importante dans le monde des médias. De fait, elle est devenue un moyen d'expression et une source d'information qui touche différents secteurs (politique, culturel, social, économique, etc.). Car destinée à un large public qui a la possibilité de la déchiffrer aisément en appréciant son caractère humoristique.

La caricature est l'une des meilleures armes pour mettre en évidence un problème, dénoncer l'injustice, la corruption et pour faire passer un message avec beaucoup de sarcasmes et de sous-entendus, et comme l'algérien est connu pour son sens de l'humour, cela lui permet de mieux comprendre le sens de ces caricatures.

Le centre d'intérêt de ces caricatures est généralement le corps, où l'on retrouve toutes sortes de déformations des traits du visage, représentation grotesque, exagération à des fins satiriques. En outre, les caricatures ont l'avantage d'être remarquables, inoubliables et longtemps enracinées dans l'esprit du lecteur, elles représentent également la situation et l'état actuel de la société algérienne, et c'est sur la base de ces constatations que les caricatures occupent une place prédominante dans certains journaux tels que " El Watan", "Liberté", et sont devenues l'objet d'études pour plusieurs chercheurs.

Ce travail de recherche vise à mettre en exergue, d'une part, l'approche sémiolinguistique, et d'autre part, les stratégies humoristiques utilisées dans les dessins de presse des quotidiens "Liberté" et "El Watan" lors des élections législatives algériennes de 2021.

En effet, plusieurs caricatures à caractère politique ont été réalisées portant sur les candidats et le déroulement de la campagne électorale. Ces dessins partagent deux principales dimensions : la première est l'humour (faire rire), la seconde est relative au message de dénonciation que ces deux dessinateurs ont voulu transmettre.

Le choix de cette thématique est dû à la grande place qu'occupent actuellement les caricatures dans les journaux algériens et leur grand succès auprès des lecteurs. Ces représentations révèlent aux lecteurs une réalité détournée, capable de provoquer une prise de conscience chez eux et les inciter à réfléchir sur leur vécu. De plus, ces productions sont assez complexes car elles mobilisent à la fois l'image et le texte, dans le but de non seulement transmettre un message, mais en plus de persuader les lecteurs. Ainsi notre motivation est partie

de l'envie de voir comment chaque dessinateur essaye de convaincre et d'impressionner les lecteurs en réalisant quelque chose de nouveau, et de tenter de se démarquer des autres.

L'objectif de notre travail est donc d'effectuer une analyse sémiolinguistique d'un certain nombre de dessins de presse, afin de faire ressortir leur signification et interpréter les messages qu'ils véhiculent. Pour ce faire, il sera utile de poser la problématique suivante : quelles sont les stratégies humoristiques utilisées par les caricaturistes "Dilem" et "Le Hic" et ont-elles vraiment la capacité de transmettre un message et de persuader les lecteurs ?

Pour mieux comprendre notre travail de recherche, nous proposons de poser un certain nombre d'interrogations qui nous aideront à positionner les repères de notre recherche

1. Pourquoi les caricaturistes utilisent des stratégies humoristiques dans leurs caricatures ?
2. Comment le code linguistique et le code iconique sont-ils liés dans le dessin satirique pour lui donner une variété de sens ?

Pour tenter de répondre à ces interrogations, nous proposerons les hypothèses suivantes:

1. Les stratégies humoristiques utilisées dans les caricatures de "Dilem" et "le hic" servent à faire rire, informer, dénoncer, ridiculiser et critiquer les hommes politique.
2. Avec l'humour, la parodie et l'ironie, les deux dessinateurs mettent en lumière l'absurdité du monde et tout ce qui s'y passe.
3. Les dessinateurs ont la possibilité d'exprimer tout ce qui est implicitement interdit de dire, de manière humoristique et ironique à travers leurs dessins.
4. Les deux dessinateurs transmettraient leurs messages à travers plusieurs codes qui coexistent : Le code linguistique et le code iconique qui permettent de produire plusieurs sens, autrement-dit ils ouvrent un vaste champ d'interprétation
5. La présence du texte dans la caricature est essentielle pour interpréter et comprendre correctement les intentions du dessinateur et assurer une lecture correcte des images

Pour répondre à notre problématique et pour vérifier si nos hypothèses sont correctes nous avons opté pour le recueil d'un corpus d'une dizaine de caricatures tirées de deux journaux à savoir : Liberté et El Watan. Ces journaux englobent les dessins de presse d'Ali Dilem" et "Le Hic" qui traitent le sujet du boycott des élections législatives algériennes 2021.

Pour mener à bien notre travail de recherche, il nous a semblé judicieux d'adopter la posture de l'observateur, et d'utiliser des méthodes descriptives et analytiques et

interdisciplinaires. Nous allons utiliser des outils appartenant à la fois à la sémiologie, à la linguistique et à l'analyse du discours, en plus de la prise en compte des procédés humoristiques.

Cette recherche sera donc scindée en deux chapitres :

Le premier chapitre « cadrage théorique » est subdivisé en deux sections : dans la première section, qui a pour titre « Présentation de la caricature » nous allons définir la caricature, son histoire, sa place en Algérie, ses fonctions et la différence entre caricature et BD. Dans la deuxième section « présentation du corpus », nous présenterons notre corpus, les deux journaux ''liberté '' et ''EL Watan'', une brève biographie de ''Dilem '' et ''le Hic''... Dans le deuxième chapitre « Analyse et interprétation des caricatures », nous allons définir brièvement quelques notions de base. Ensuite, nous tenterons d'expliquer la méthodologie du travail et la grille d'analyse. En dernier lieu, il sera question de décrire et d'interpréter un ensemble d'éléments constitutifs des caricatures des deux dessinateurs.

Chapitre 01 : cadrages théoriques

Section 01 : présentation de la caricature

Introduction :

Ce premier chapitre, « cadrages théoriques » est divisé en deux sections. Dans la première section qui a pour titre « Présentation de la caricature » nous allons définir la caricature, son histoire, sa place en Algérie, la différence entre caricature et bande dessinée... Dans la deuxième section « Corpus et méthodologie d'analyse », nous présenterons les deux journaux dans lesquels les deux dessinateurs publient leurs dessins, une brève biographie de ces derniers, notre corpus, ainsi que les raisons qui nous ont poussées à le choisir.

1. Définition de la caricature :

Définir la caricature n'est pas une entreprise facile. C'est pourquoi, et afin de préciser le sens du vocable "caricature", nous avons été obligé de consulter beaucoup de références entre dictionnaires ouvrages et articles scientifiques. Ce travail nous a permis de constater d'abord que la caricature a une origine italienne "caricatura, de caricare" qui signifiait "charger de façon exagérée" et qui a donné aussi l'expression "portrait à charge", ce terme est emprunté aussi à une forme latine "carricare" qui veut dire "charger". « Une caricature : nom féminin (italien caricatura, de caricare : charger) » Dictionnaire Larousse en ligne. "Charger" c'est exagérer, déformer certains traits caractéristiques d'une personne, amplifier les défauts, et rendre grotesque. Et c'est à travers ces procédés rhétoriques de la déformation et de l'exagération que la caricature parvient à une fin humoristique et satirique, tout en étant capable de dénoncer une personne et de révéler une réalité sous-jacente.

Selon l'encyclopédie Larousse en ligne, la caricature est une « représentation grotesque, en dessin, en peinture, etc., obtenue par l'exagération et la déformation des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, dans une intention satirique. » (Woodward).

Selon le dictionnaire le Robert (2012), « La caricature est la représentation qui, par la déformation, l'exagération de détails, tend à ridiculiser le modèle » P105

La caricature est un type de satire graphique qui combine le texte avec l'image pour donner un sens au dessin. De plus, c'est un genre expressif aux valeurs artistiques visuelles. Elle se caractérise par sa capacité à révéler la réalité et à délivrer un message percutant, de manière explicite ou implicite permettant d'exprimer et d'éclairer toutes sortes d'idées et de représenter des événements de l'actualité dans différents domaines (social, culturel, économique, idéologique, et surtout politique) à partir d'un point de vue ironique et

humoristique. Aird et Falardeau, (2009) considèrent la caricature comme « un art populaire par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la société » (P08), et comme : « un dessin humoristique publié dans un journal et ironisant sur le monde politique ou social » (p. 08)

L'humour, la propagande, la controverse et la satire sociale¹, font partie des fonctions de la caricature. La caricature a pour but de susciter la curiosité, d'éveiller l'intérêt du lecteur, de critiquer une situation, de faire peur aux pouvoirs, de dénoncer l'injustice et le comportement d'un individu et/ou d'un groupe social, de mettre les choses en perspective et de remettre les pendules à l'heure. Certes la caricature a non seulement une dimension artistique et esthétique mais aussi une dimension significative. Donc, avec un minimum de mots, et en peu de temps, elle parvient à transmettre efficacement un message compris par le grand public.

Selon Roberts-Jones : « Tout dessin ayant pour but, soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques, ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité » (P21)

2. L'histoire de la caricature :

Pour confirmer l'idée que la caricature « prend ses racines dans les figurations grotesques de l'antiquité et du moyen Age » (Schlöpman, 2007, en ligne), de nombreux chercheurs se sont penchés sur les dessins de cette époque afin de les analyser et ont découvert une sorte d'exagération et de déformation physiologique. Ils ont trouvé cela sur les dessins de l'Égypte antique et aussi sur les vases grecs, et les dessins et graffitis qui ornent les maisons de la ville romaine de Pompéi « Le traitement déformé de la physiologie s'inscrit dans la tradition de la satire et on peut faire remonter le procédé à certains portraits de l'Égypte antique, à certaines représentations sur des vases grecs, aux graffitis couvrant les murs des maisons pompéiennes. »² (site internet, BNF Daumier)

¹ Dictionnaire français en ligne l'internaute : la satire sociale : Critique de la société par le biais de moqueries et de caricatures.

² http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm#page Dernière visite : 04/02/22



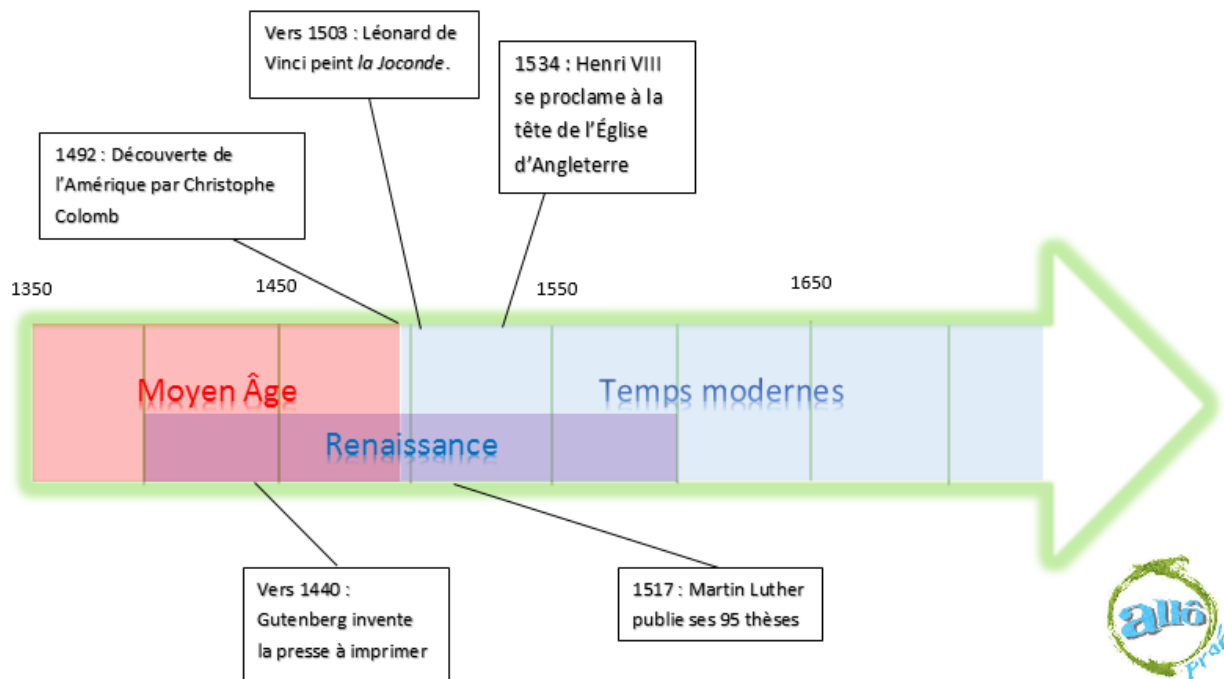
Au moyen-âge, les dessins satiriques étaient présents dans les sculptures intérieures et extérieures des églises, sous forme de personnages grotesques, d'animaux mythiques ou allégoriques. Dans cette optique, il convient de dire que la beauté et la laideur s'enchaînent, pour exprimer les vertus et les vices.



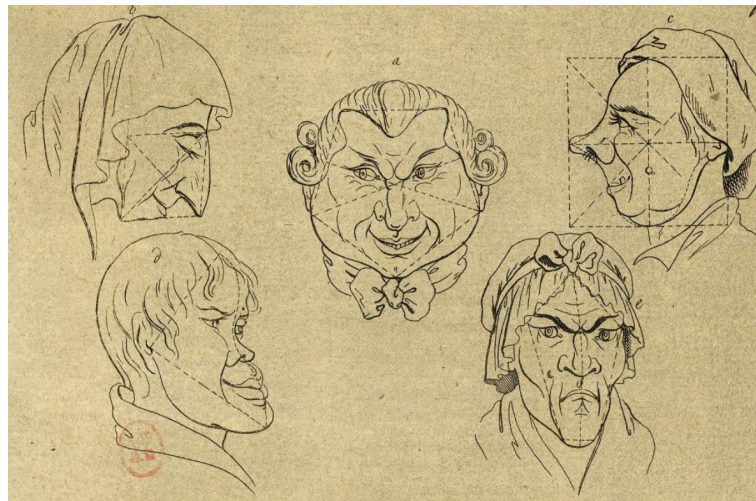
Dessin du moyen âge qui met en scène de façon grotesque Calvin, le Pape et Luther.

La Renaissance est un mouvement artistique et une période de transition entre le Moyen Âge et les temps modernes, au cours de laquelle nous assistons à un changement majeur dans la représentation du monde et à une renaissance et un développement des domaines artistiques et scientifiques. De nombreuses œuvres artistiques importantes ont vu le jour au cours de cette période. D'ailleurs, les tensions qui ont existé durant la période de la Renaissance ont favorisé le recours à la caricature politique. « L'arrivée de l'imprimerie au 16ème siècle ainsi que la reconnaissance de la liberté d'expression ont permis aux représentations allégoriques et caricaturales de se diffuser plus largement » (Schlupmann, 2007, en ligne), donc c'est grâce à l'invention de l'imprimerie que la caricature est devenue populaire et que les connaissances sont diffusées. « L'imprimerie a en effet permis la transmission des connaissances mais elle a aussi facilité la diffusion des pamphlets et des images » (site internet, BNF Daumier). Par ailleurs, le

vocabulaire "caricature" apparaît pour la première fois dans la préface d'un album d'Annibal Carrache à Bologne en 1646



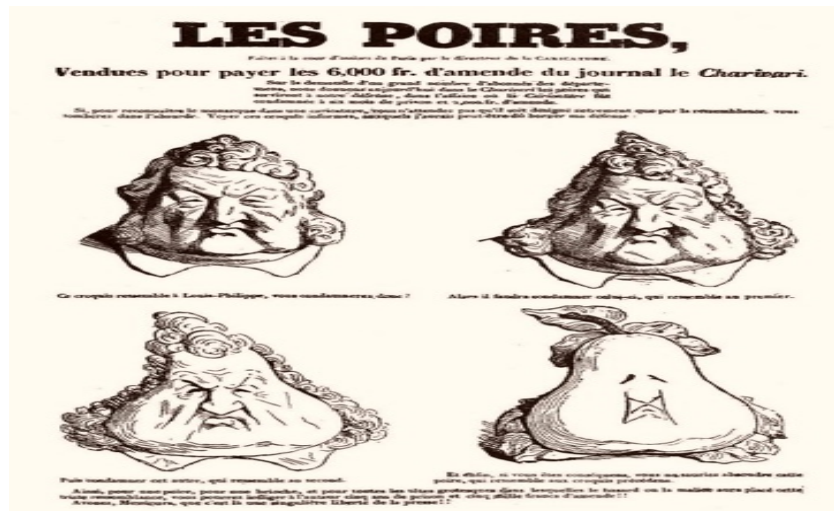
3



Pendant la révolution française, il y a eu une certaine tourmente politique, par conséquent les caricaturistes et les journalistes ont profité des opportunités d'instabilité politique pour s'exprimer à travers leurs caricatures parce qu'ils les considéraient comme un véritable langage politique et un grand portail de critique politique et sociale. En 1831, le

³ La Renaissance : mise en contexte (site internet allo prof). <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/histoire/la-renaissance-mise-en-contexte-h1452>

journaliste Charles Philopon a publié une série de portraits de Louis-Philippe métamorphosé en poire dans le journal satirique "Le Charivari"



Les caricaturistes se sont réunis au XXe siècle pendant la Première Guerre mondiale. De plus, il y avait plusieurs raisons pour lesquelles les caricaturistes ont pu livrer la bataille finale entre 1919 et 1939. Par exemple, les souffrances d'après-guerre, l'affaire Stavisky et sa crise politico-économique, l'affaire Dreyfus et son conflit social et politique ETC. Le XXème siècle est connu pour son développement dans tous les secteurs de la vie mais il est marqué par des crises historiques, politiques, morales et artistiques.

La Seconde Guerre mondiale a donné une touche particulière aux caricatures, devenant un moyen d'information et d'orientation mineure plutôt qu'un moyen privilégié d'expression. Les caricatures apportent un nouveau sens de l'humour, elles aident à démasquer la réalité et à comprendre le monde et cela à travers un style burlesque loufoque, des formes grotesques, ou des représentations ridicules. Elles jouent un rôle contradictoire dans la société. Certes, elles déforment, mais, dans le but de mieux analyser et critiquer. L'exploitation du mécontentement est souvent étroitement liée aux troubles politiques.

3. La place de la caricature en Algérie :

Par caricature, nous entendons les représentations satiriques et grotesques de personnes, voire de personnalités, (hommes politiques, hommes publics, etc.). Elle est donc considérée comme un dessin amusant et humoristique qui a la possibilité d'alimenter les débats publics, de dénoncer, de démasquer les vrais visages et de dévoiler la réalité.

A la lumière de ce qui a été avancé comme informations et définitions, on peut dire que la caricature est une force expressive, et qu'elle occupe une place importante dans la presse algérienne et dans l'éducation politique du citoyen.

La caricature a connu deux grandes périodes :

La première période remonte à l'époque coloniale, vers les années cinquante. La caricature a vu le jour pour la première fois grâce au pionnier Ismail Ait Djaffar.

En Algérie, après l'indépendance, la caricature était toujours présente dans la presse algérienne pour évoquer l'actualité et illustrer les événements nationaux et internationaux de la société, mais elle était parfois confondue avec la bande dessinée.

« En Algérie, à l'issue de l'indépendance, émerge une première génération de dessinateurs. Le 19 mars 1967 paraissait, dans l'hebdomadaire Algérie Actualité, la première planche de Naâr, une sirène à Sidi Ferruch, de Mohamed Aram, qui marque la naissance de la BD algérienne » (quotidien français l'Humanité, 2013)

La deuxième période débute vers les années 90. C'est l'âge d'or de la caricature. Les changements politiques se sont traduits par la création de plusieurs journaux privés, comme : le journal satirique "El Manchar" et "EL Baroud" qui ont mis en lumière un groupe de caricaturistes talentueux tels que : Dilem, Le Hic, Ayoub, et d'autres. Ces dessinateurs ont eu le courage de s'exprimer librement, de braver le régime et certaines personnalités du pouvoir, de défendre les droits de l'Homme, de critiquer la société et d'aborder quelques thèmes tabous grâce à l'espace mis à leur disposition par ces journaux satiriques algériens. Tout cela n'a pas duré. La caricature est à nouveau censurée suite aux événements en Algérie qui ont conduit à la décennie noire⁴. Les dirigeants de l'État n'appréciaient pas la caricature car elle était jugée « trop satirique ». Par conséquent, ils ont décidé d'arrêter les dessinateurs et de suspendre certains journaux comme "EL Manchar". Néanmoins, les dessinateurs n'ont pas cessé de caricaturer et de représenter l'actualité algérienne, ils ont juste opté pour des messages subtils et des jeux de mots faciles à saisir pour le lecteur.

Plusieurs journaux paraissent par la suite comme : Le soir d'Algérie, la Liberté, El Watan, etc. qui tentent de traiter les situations les plus délicates en Algérie. Sans oublier la

⁴ « " Décennie noire ", " décennie du terrorisme ", est une guerre civile qui opposa le gouvernement algérien, disposant de l'armée nationale populaire, et divers groupes islamistes à partir de 1991. En dix ans, les violences ont fait entre 60 000 et 150 000 morts » Wikipédia

nouvelle génération de dessinateurs qui a émergé comme : Lounes, Belkacem, Ainouche, Karim, etc. qui ont caricaturé des personnes représentatives du régime sans crainte.

4. La caricature dans la presse :

Le principal support utilisé par les caricatures est la presse écrite car l'histoire de la caricature est intimement liée à celle de la presse écrite : grâce à elle la caricature est devenue populaire, de plus le développement de la presse et sa liberté d'expression contribuent au développement de la caricature. Sans oublier de mentionner que l'avantage premier de la caricature dans la presse écrite, est sa capacité à injecter une petite dose d'humour dans une actualité souvent sombre. Certes, elle est considérée comme un reflet de la situation dans laquelle nous vivons mais en même temps elle a la possibilité de faire rire les gens.

La caricature et la presse écrite ont un lien indissociable. Le hic affirme dans l'un de ses interviews dans (Artissimo Hub Créatif, 2020), qu'il faut éplucher les journaux tous les jours afin d'être constamment informé et de pouvoir caricaturer « Évidemment. Il faut garder un œil rivé sur l'actualité. Tous les matins, je fais une revue de presse en lisant tous les journaux et regarde en boucle les chaînes d'infos à la télé. »⁵

5. La caricature en Algérie à l'ère de l'internet :

A l'heure actuelle, Les caricaturistes s'inspirent des phénomènes qui caractérisent l'actualité algérienne. Leurs dessins ont réussi à faire entendre la voix du peuple. En outre, ils attirent l'attention des lecteurs, en exprimant leur souffrance et en exposant les dysfonctionnements. Tout cela nous permettra de mettre en valeur la richesse et le potentiel de ces caricatures.

La popularité des caricatures s'est accrue avec l'avènement d'Internet. Il en résulte que les dessinateurs ont décidé d'être plus actifs. Ils utilisent à la fois l'espace que la rédaction du journal leur a consacré (version électronique ou imprimée) pour publier leurs caricatures, ainsi que par l'intermédiaire des médias socio-numériques (Facebook, Twitter, LinkedIn, Télégram, TikTok et Instagram). Tout cela montre que les caricatures sont publiées à la fois sous forme papier et sous forme électronique et cela permet aux caricaturistes de devenir plus autonomes, de partager leurs dessins, de faire passer leur message et de communiquer avec leurs abonnés

⁵ Artissimo Hub Créatif, 2020 <https://www.artissimo.dz/le-hic-hichem-baba-ahmed-dessinateur-de-presse-2/?fbclid=IwAR0aKH965sLsqtodPtHwYW9lXY2gr-dwzXiZAN97dktbIYaLCFuLl2NsYM#.Ykbaa1PfsVE>

Comme l'expliquait le Hic : « J'ai créé ma page il y a cinq ans...il y a un flux important des commentaires ...cette page permet un feedback rapide des lecteurs...surtout pour ceux qui sont à l'étranger...avant une lettre faisait deux mois pour arriver au journal, quand je lis... je me rappelle pas de quel dessin il s'agit ». ⁶

6. Les fonctions des caricatures choisies :

La caricature traite de tous les domaines de la vie quotidienne. Elle cherche à faire rire tout en véhiculant un message, que le lecteur doit déchiffrer et comprendre.

Les caricatures politique que nous avons choisies ont plusieurs fonctions qui définissent leur message. Elles peuvent avoir un but :

- **Informative** : la caricature en tant que moyen de communication a pour but de transmettre un message et à informer les lecteurs. Cas des deux journaux : « liberté » et « el Watan »
- **Éducative** : le caricaturiste spécialiste du monde politique cherche à éduquer efficacement les lecteurs non spécialistes sur ce qui se passe en se basant sur sa connaissance du milieu
- **Contestataire** : parfois quand le caricaturiste se rebelle contre une constitution, un évènement, une personnalité, un politicien, un homme d'État, etc. il cherche à dénoncer et à critiquer alors il prend la caricature comme exécuteur testamentaire qui l'aide à exposer les modèles politiques et leurs lacunes tout en proposant un modèle qui répond aux attentes
- **Humoristique** : Une caricature utilise divers procédés humoristiques pour faire passer les messages et l'intention qu'elle veut faire passer
- **Révélatrice** : la caricature est un moyen de révélation, Dans ce type de caricature, l'exagération est utilisée non seulement pour faire rire les gens, mais aussi pour mettre en évidence l'invisible et obtenir le sens caché.

7. Les points de convergence et de divergence entre la bande dessinée et la caricature :

⁶ Page Facebook du dessinateur le Hic : <https://web.facebook.com/Le-Hic-298238316882888/>

L’histoire de la caricature algérienne est liée à celle du "neuvième art"⁷. Ce sont d’autres façons de s’exprimer par le dessin. « L’histoire de la caricature algérienne est étroitement liée à celle du « neuvième art » : la bande dessinée. Beaucoup, notamment Ahmed Haroun, Mohamed Aram, Maz (Mohamed Mazar) ou encore Slim (Menouar Merabtène), portent la double casquette de bédéiste et de caricaturiste. Ils forment la première génération de caricaturistes et bédéistes algériens, qui sont nés dans une Algérie colonisée et ont commencé à dessiner avant 1988 (...) » (Farida Souiah, 2016)

Si la caricature émerge dans les années 1950 en Algérie dans la presse coloniale avec les précurseurs tels que Ismaël Aït Djaffar, elle ne se développe véritablement qu’à la suite de l’indépendance du pays en 1962. Souvent considérée comme la première BD algérienne, « Précurseur dans le domaine du 9e art, Mohamed Aram a publié en 1967 la première série de BD dans les colonnes de l'hebdomadaire "Algérie Actualités" où il fait ses débuts dans le dessin fantastique avec "Nâar, une sirène à Sidi Ferruch" sa première histoire inspirée du personnage de Superman. »⁸



Le dessin fantastique "Nâar, une sirène à Sidi Ferruch"

⁷ « Le neuvième art fait référence à la bande dessinée. Cette expression fut créée en 1964 par Morris, le créateur de Lucky Luke, et par Pierre Vankeer. Elle permet de considérer la bande dessinée comme un art à part entière, au même titre que le cinéma, la photographie, le dessin, etc. », Dictionnaire français l'internaute

⁸ <https://www.aps.dz/culture/102355-deces-de-mohamed-aram-pionnier-de-la-bd-algerienne>

D'après Vikidia⁹ : « Une bande dessinée est, pour certains, plus facile ou plus attrayante à lire qu'un autre livre, parce que les images sont aussi importantes que le texte pour comprendre l'histoire. »

La caricature	La bande dessinée
<ul style="list-style-type: none">• C'est une image satirique qui utilise l'exagération de certains traits caractéristiques d'une personne pour amplifier les défauts, et rendre grotesque.• Elle combine le texte et l'image.• Elle est utilisée à des fins politiques.• C'est un genre expressif aux valeurs artistiques visuelles.• Le hic dit-il dans l'un de ses interviews : « La caricature c'est l'art de faire des portraits déformés sans que cela soit accompagné de bulles ou de textes »• Les caricatures dans la presse écrite sont toujours critiques	<ul style="list-style-type: none">• Elle est considérée comme un sous-genre de la littérature• Suite de dessins dans lesquels est inséré du texte pour raconter une histoire.¹⁰ Donc elle combine le texte et l'image• On trouve des dispositifs textuels comme des bulles, des onomatopées et des légendes pour indiquer des sons, des effets, des dialogues• Selon la définition proposée par le dictionnaire le robert : Bande dessinée : suite horizontale de dessins qui racontent une histoire, et où les paroles et les pensées des personnages sont inscrites dans des bulles ; ce genre de narration dessinée. → familier B.D, bédé.

⁹ Vikidia, l'encyclopédie pour les jeunes, qui explique aux enfants et à ceux qui veulent une présentation simple d'un sujet

¹⁰ Dictionnaire français l'internaute

Chapitre 01 : cadrages théoriques

Section 02 : corpus et méthodologie d'analyse

1. Présentation du corpus :

Il est à noter que l'étude et l'analyse d'un phénomène nécessite la constitution d'un corpus. « On appelle un corpus un ensemble de données collectées par enregistrement, par observation directe, par questionnaire ou entretien, et réunir pour décrire et analyser un phénomène ». Jean Pierre Cuq, (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Cle international, P.57

De ce fait, notre corpus est constitué d'une dizaine de caricatures extraites de deux journaux quotidiens nationaux d'information ; "Liberté" et "El Watan" et qui sont généralement situées dans la dernière page. Il est à noter qu'une caricature peut être publiée sur internet "en ligne" ou dans la version imprimée du journal.

Pour recueillir le corpus, nous avons suivi plusieurs étapes. Dans un premier temps, nous avons essayé de consulter le site web des deux journaux « la liberté » et « el Watan » (<https://www.liberte-algerie.com/dilem> / <https://www.elwatan.com/category/le-hic>) nous avons vérifié les archives et trouvé un grand nombre de caricatures intéressantes sur notre thématique.

Ensuite, nous avons essayé de filtrer ces caricatures et de sauvegarder celles qui répondent aux critères requis et qui sont nécessaires à la constitution de notre corpus. Nous avons fini par enregistrer une trentaine de caricatures, ce qui est beaucoup. Alors parmi ces caricatures, nous avons décidé de n'en garder qu'une dizaine pour pouvoir mener une étude rigoureuse et exhaustive.

Dans un deuxième temps, les pages Facebook offrent de nombreux contextes propices à l'observation participante. Nous avons donc essayé de nous référer à la page Facebook des deux dessinateurs pour pouvoir circonscrire notre échantillon. Ainsi, à partir de notre compte utilisateur Facebook, nous avons pu accéder à ces contextes en nous abonnant à leurs pages sur Facebook. Ce faisant, nous pouvons effectuer des observations régulières pour vérifier lesquelles de ces caricatures ont été les plus commentées et appréciées par les lecteurs. Grâce à la méthode d'observation participante, nous avons été à la fois témoins directs et acteurs au sein de ces pages.

Dans le manuel de sociologie qualitative "Introduction to Qualitative Research Methods" publié en 1975 et réédité en 1985 par Taylor, Steven J., Bogdan, Robert, l'observation participante est présentée comme un dispositif de recherche caractérisé par « une période d'interactions sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le milieu de ces derniers.

Au cours de cette période, des données sont systématiquement collectées [...]. Les observateurs s'immergent personnellement dans la vie des gens. Ils partagent leurs expériences ».

Enfin, nous avons contacté notre directeur de recherche pour lui faire parvenir le corpus que nous avons collecté afin qu'il puisse donner son avis. Il nous a proposé d'autres caricatures qui lui semblaient répondre de manière plus représentative aux besoins de notre analyse.

Le processus de collecte de notre corpus nous a pris un mois.

Quant au choix de notre sujet de recherche : « la caricature », n'est pas le fruit du hasard, nous avons décidé de la choisir pour prouver l'idée qu'elle « est un outil exceptionnel pour engager la réflexion, provoquer le débat et, in fine, défendre la démocratie » Solenn Ferrec. (Philippe,2005) ajoute que : « la caricature a un statut politique ou social, agressif ou tendre ce dessin est un vrai marqueur et témoin de son époque. Il évolue avec elle, l'observant, l'accompagnant, la décrivant » (p.02).

La caricature est un dessin humoristique qui permet de diffuser la pensée politique, d'animer les débats démocratiques et de mobiliser l'opinion publique, grâce à sa force de simplification et d'exagération des traits caractéristiques du visage ou des proportions du corps, d'un objet ou d'une situation dans une intention satirique qui permet d'attirer l'attention sur des situations controversées, douteuses ou considérées comme inacceptables.

En termes simple, la caricature « est [...] plus qu'un simple dessin d'humour [...] [cette dernière porte un message] sur les grandes questions qui touchent la société » (Pigeon, 2010, p. 21). D'où l'idée qu'au-delà de son côté amusant, elle sert à transmettre un message qui reflète la réalité quotidienne. Sans l'humour la caricature n'est qu'un simple dessin

Il est nécessaire de mettre l'accent sur l'idée que l'humour occupe une place importante dans le contexte social algérien. D'après Wikipédia : « Si on devait expliquer cet humour par une phrase, ce serait une façon de rire des choses graves au lieu d'en pleurer. Les vicissitudes de la politique sont un terrain de choix pour canaliser ce besoin des Algériens de dédramatiser les choses ». Cela signifie que les caricatures sont le meilleur moyen d'atténuer la douleur des algériens et l'amère réalité dans laquelle ils vivent car la caricature a un côté dénonciateur et qui révèle la réalité quotidienne. De plus elle est accessible à toutes les classes sociales, même celles qui ont un faible niveau d'éducation

Il est à noter que la caricature est un art complexe qui se distingue par son ambiguïté linguistique¹¹.

2. Le choix de cette période :

En nous référant aux deux journaux et à la page Facebook des deux caricaturistes, nous avons décidé de trier leurs caricatures en fonction de cette période qui ne passe pas inaperçu : les élections législatives algériennes de 2021, qui se sont déroulées entre le 24 mai et le 14 juin. Ces élections législatives, du jour de leur lancement au lendemain du scrutin, ont été de bons moments pour analyser les caricatures en raison de leur potentiel d'attiser l'intérêt public, d'influencer sa perception tout en stimulant les critères de jugement et d'évaluation et en analysant les représentations des candidats comme celles du "Bengrina", etc.

Exemple :



Caricature du dessinateur Dilem pour le journal Liberté parue le 14 Juin 2021

Quand on dit "élection législative", on dit "campagne électorale". Autrement-dit les candidats sont censés défendre leurs programmes et persuader les journalistes et les citoyens algériens qu'ils sont honnêtes et loyaux à tout prix. Malgré toutes leurs tentatives, beaucoup d'électeurs ne se sont pas mobilisés et ont décidé de boycotter ces élections législatives

¹¹ Ambiguïté, linguistique : est un mot ou un énoncé sont dits ambigus quand ils sont susceptibles d'avoir plusieurs interprétations. Pierre le goffic, « ambiguïté, linguistique », encyclopædia universalis [en ligne], consulté le 4 avril 2022. Url : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ambiguite-linguistique>

algériennes du 2021 parce qu'ils savaient que ces meetings électoraux n'y changeraient rien. C'est ce qui rend cette période d'élections législatives et de contre-campagne très spéciale

L'impulsion à choisir cette période tient au fait que :

Cet événement revêt une grande importance politique et sociopolitique. Car il est considéré comme un jalon dans l'histoire du peuple algérien et a marqué l'actualité politique du pays.

La progression des péripéties politiques, qui constituent un sujet médiatique de grande ampleur, a incité les dessinateurs à profiter de cette situation pour l'aborder et la représenter. Ils ont donc essayé d'aborder ce thème sous un angle humoristique mais efficace qui ouvre les yeux du public et d'orienter indirectement ses choix et de porter un regard critique en utilisant différentes stratégies (humour, parodie, satire, l'ironie...) visant à discréditer la campagne électorale officielle pour les élections législatives.

Cette période suscite l'intérêt des journalistes, des caricaturistes et des internautes parce qu'elle les touche directement leur vie quotidienne, ils devaient donc comprendre ce qui se passait pour pouvoir faire un choix

3. Les obstacles rencontrés :

Le premier problème que nous avons rencontré était lors de la collecte de notre corpus, nous n'avions pas accès à certains journaux, surtout ceux parus les jours précédents, nous avons donc dû recourir à la version en ligne et à la page Facebook des dessinateurs. Puis, ce n'était pas toujours facile d'analyser une caricature, parfois on ne comprenait pas les images et c'est ce qui nous intriguait le plus, il fallait faire des recherches pour savoir ce qui s'était passé à cette date. Quant au dernier obstacle était la réorganisation, il était difficile de gérer toutes les informations recueillies. Autrement dit, en lisant de nombreux articles et ouvrages sur notre sujet, tout semblait clair, mais lors de la rédaction, nous nous sommes retrouvé face à un autre défi de gestion et d'organisation des informations. Grâce aux précieux conseils de notre encadrant, qui nous a dit que : « c'est par l'écriture que vient la réflexion », nous avons pu organiser nos idées et rédiger une bibliographie efficace

4. Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ces deux journaux :

Le choix de ces journaux n'est pas fortuit, il se justifie par le fait que ces deux journaux sont populaires et figurent parmi les journaux les plus lus en Algérie. Juste Parce qu'il y a la présence de la liberté d'expression dans le traitement des sujets d'actualité et que les caricaturistes qui y travaillent ont bonne réputation. Ensuite, il y a la présence des caricatures

qui traitent des élections législatives algérienne de 2021. Sans oublier que ces deux journaux sont accessibles sur internet

5. Présentation des deux journaux : Liberté et El Watan

Commençons par **liberté**, qui est un journal quotidien national qui occupe une place importante et qui fait partie de la presse francophone, certains journalistes comme Ali Ouafek ont contribué à la création de ce journal en 1992, la transmission de messages et d'informations a toujours été objective et crédible grâce à ses journalistes et caricaturiste comme Ali Dilem.

Passons au journal **El Watan**, qui est un journal libéral publié en 1990 par une vingtaine de journalistes à la suite de réformes politiques, ce quotidien est connu comme étant le premier journal indépendant francophone à être publié en Algérie, fondant sa ligne éditoriale sur un traitement objectif et un contrôle rigoureux des informations publiées et une ouverture à toutes les sensibilités politiques du pays, notamment celle de l'opposition démocratique, pour cette raison que le journal a été suspendu à plusieurs reprises au cours des années 1990.

El Watan est connu par son célèbre dessinateur Hichem Baba Ahmed surnommé Le Hic

6. Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ces deux caricaturistes :

Les deux caricaturistes sont reconnus à l'échelle internationale et ont la possibilité de toucher le grand public en transmettant leur point de vue aux lecteurs algériens. D'ailleurs ils ont dénoncé les vrais visages des politiciens d'une façon humoristique et ironique sans avoir peur. Ils se sont montrés courageux devant la censure imposée par l'État algérien qui consiste à contrôler l'information après sa diffusion. Puis, leurs caricatures sont très riches et couvrent d'innombrables sujets et sont facile à décoder

7. Biographie des deux caricaturistes :

- **Ali Dilem :**

Un dessinateur de presse algérien, né le 29 juin 1967 à el Harrach (près d'Alger), il a étudié à l'école nationale des beaux-arts d'Alger, il a débuté sa carrière de caricaturiste en travaillant pour "l'hebdomadaire communiste Alger Républicain" en 1989 puis au quotidien "le Matin" en 1991 avant de rejoindre le journal "Liberté" en 1996. La publication de ces dessins de presse n'était pas seulement dans le journal "Liberté" mais aussi dans l'émission télévisée Kiosque de TV5 monde sur la chaîne francophone TV5 etc.

Dilem s'est forgé une réputation internationale en tant que représentant de la situation politique en Algérie et en tant que partisan du pluralisme politique dans son pays.

Les *conditions de travail* du dessinateur Ali Dilem étaient très *difficiles*, « menacé de mort par des groupes islamistes à de nombreuses reprises, il est aussi harcelé par plusieurs procès pour diffamation dont 26 en cours et cumule 9 années de prison. Le 14 juin 2005, par exemple, il a été condamné à six mois de prison ferme pour une caricature publiée dans le journal "Liberté" le 29 novembre 2001, dans lequel il dénonçait la corruption des généraux algériens juste après les inondations meurtrières de Bab El-Oued [...] »¹²

Dilem est l'un des cent trois caricaturistes qui appartiennent à la fondation "Cartooning for Peace" et il a reçu de nombreux prix internationaux, dont le prix du dessin de presse en 2000 et en 2005, il a obtenu le Trophée de la liberté de la presse, En 2006, le prestigieux Cartoonist Rights Network Award lui a été décerné.



Ali Dilem

- **Hichem Baba Ahmed**

Surnommé Le Hic, un dessinateur de presse, caricaturiste et bédéiste algérien, né en 1969, à Alger, dit-il dans l'un de ses interviews dans Artissimo Hub Créatif, (2020) : « A

¹² <https://www.bedetheque.com/auteur-37281-BD-Dilem.html>

l'adolescence, à l'heure où mes camarades lisaient les romans de la bibliothèque verte et rose, moi je me passionnais pour les BD genre Tintin, Astérix, Lucky Luc, Zid ya Bouzid de Slim... j'ai commencé à dessiner avant d'apprendre à marcher. C'est mon dada. ».

Le Hic a commencé sa carrière de dessinateur en 1998 pour le quotidien "L'Authentique". En 1999, il travaille pendant 5 ans au journal "Le Matin". Il passe ensuite une année au "Jeune Indépendant" puis rejoint "Le Soir D'Algérie" de 2006 à 2009. Finalement, en 2009, il a commencé à travailler pour le journal "El Watan".

Hichem Baba Ahmed a toujours été connu par ses dessins humoristiques, amers et d'actualité, il a exposé aussi ses dessins dans d'autres journaux satiriques algériens aiment ; "El Manchar", "L'époque" sans oublier qu'il est membre de l'association "Cartooning for Peace".

Par ses caricatures, il dénonce en même temps qu'il informe les problèmes de la société algérienne, que ce soit le chômage ou la pauvreté. Sa cible de prédilection dans ses caricatures, le président Abdelaziz Bouteflika, ses ministres, les dirigeants de l'opposition ou les cadres supérieurs de l'armée. Tout cela lui a causé de nombreux problèmes comme avoir des démêlés avec la justice, Le Hic avoue : « J'ai reçu neuf plaintes pour des dessins qui ne plaisaient pas aux autorités », il raconte aussi : « Nous passions alors notre temps entre les commissariats, les bureaux des magistrats et les tribunaux, où les délits de presse relevaient du code pénal... »



Le hic

8. Présentation de quelques caractéristiques des caricatures d'Ali Dilem et LE Hic dans la presse :

Les dessins des dessinateurs valent la peine d'être étudiés et analysés. Si nous essayons de prêter attention aux petits détails, nous constaterons qu'il y a des choses qui ont une signification. La caricature occupe une place considérable car elle parvient à capter l'attention du lecteur et est considérée comme un vecteur essentiel pour la presse écrite.

Concernant la présentation des caricatures dans la presse, nous citons :

- **La pagination :**

La pagination reste révélatrice de l'attention que le journal porte aux caricatures, même leur emplacement dans la page du journal est intéressant.

Les caricatures d'Ali Dilem et Le Hic apparaissent journallement à la dernière page. Il est vrai que la Une est la meilleure page pour une caricature car elle offre une bonne accroche et démontre sa valeur et le fait qu'elle mérite d'être affichée en première page aux yeux de tous. Mais même à la dernière page, il est peu probable que le lecteur l'ignore. Rien ne l'empêche de devenir le centre d'attention

- **L'emplacement dans la page :**

Les caricatures d'Ali Dilem et Le Hic occupent toujours le même emplacement dans le journal : La position des caricatures d'Ali Dilem se trouve en haut et au côté droit de la page. Quant à la position des caricatures de Le Hic est en haut et au côté gauche de la page. Ce qui signifie que le meilleur emplacement pour les caricatures est en haut car si elles se trouvent en bas de la page, leur valeur et leur importance diminue, c'est comme une sorte de mépris de la caricature et indigne d'attention. Ces résultats sont dus au fait que la conception se fait en fonction du regard du lecteur

Exemple :



CORONAVIRUS EN TUNISIE

Un robot pour aider les soignants

Un robot à tête déformée aux yeux bleus et à la peau blanche. Il ressemble à un petit robot humanoïde. Il est équipé d'un bras articulé et d'une caméra. Il est utilisé pour apporter des médicaments et des fournitures aux patients dans les unités de soins intensifs des hôpitaux tunisiens. Le robot est nommé 'RoboCare' et est développé par une équipe de chercheurs tunisiens et français. Il est capable de reconnaître les patients et de leur apporter les médicaments nécessaires. Il est également capable de communiquer avec les soignants et de leur signaler les besoins des patients. Le robot est utilisé dans les unités de soins intensifs des hôpitaux tunisiens et français. Il est capable de reconnaître les patients et de leur apporter les médicaments nécessaires. Il est également capable de communiquer avec les soignants et de leur signaler les besoins des patients.



avec le patient : il pourra aussi servir pour faire passer les médicaments et les fournitures aux patients. C'est un prototype de robot qui sera utilisé dans les unités de soins intensifs des hôpitaux tunisiens et français.

COMMENTAIRE

Dilemme

Par Ali Goussens
 Sur cette décision de dernière minute, le confinement doit avoir lieu dans une zone de jours. Si des considérations économiques et sociales plaident en faveur de cet engagement, il n'en demeure pas moins que le danger de la pandémie, lui, reste entier. Il a bien analysé le comportement de nos citoyens en ces moments de confinement partiel. Il est fort à parier que très vite, le confinement sera perçu comme un acte de violence collective. La rouverture récente de certains commerces témoigne de ce comportement étonnant de la majorité de la population. Elle semble prisonnière de l'empirisme, de l'auto-censure et de l'habitude. Face à ces attitudes, particulièrement en ce jour de Ramadan, la dérogation de tout geste de piété imposé par la possession de la contagion du Covid-19. La force de l'habitude a bégayé des réflexes qui se manifestent largement dans cette attitude quasi professionnelle. Si les hommes se bousculent pour acheter du pain ou du sucre, ils oublient que le confinement est un acte de violence collective. La rouverture récente de certains commerces témoigne de ce comportement étonnant de la majorité de la population. Elle semble prisonnière de l'empirisme, de l'auto-censure et de l'habitude. Face à ces attitudes, particulièrement en ce jour de Ramadan, la dérogation de tout geste de piété imposé par la possession de la contagion du Covid-19. La force de l'habitude a bégayé des réflexes qui se manifestent largement dans cette attitude quasi professionnelle.

POINT ZÉRO

Azar le roi (1)

C'est dans ce lointain pays, où les hommes portent des montaches sur le menton et les femmes des bousses en or dans les cheveux, qu'Azar est arrivé par hasard sur le trône. Son prédécesseur était mort d'un accident de chasse au crocodile sur les bords de l'océan. Azar, un jeune homme d'un pays voisin, avait monté des chèvres, séduisit l'un des deux jeunes de couronne, le pays et en possédait une coupe, remis par deux frères jumeaux. Il a bénéficié d'un concours de circonstances, dont la chance en a été le moteur principal. Bien que d'homme jovial, seul les jours de migration, il n'a pas manifesté de plus particulière à son installation, et bien que descendant d'une vieille tribu, il ne s'est pas senti obligé d'honorer les traditions. Il a respecté la coutume de la phrase d'un autre prophète: «Je meurs plus proche d'un cadavre sans cœur de mon pays que de mon propre grand-père». Par ailleurs, Azar n'a pas beaucoup lu ou est tombé sur quelques livres par hasard, il a surtout consulté des encyclopedies, dictionnaires...

administratifs, procédures et lois en vigueur durant les longues années qu'il a passées dans le séculé à l'abri du bœuf, du froid et de la technologie. Mais à la tête d'un pays qui ne lui a rien demandé, Azar le Roi sait que le hasard fait bien les choses, même s'il n'y a rien d'italien dans le fait qu'il y ait des ministres, assistants et autres moines. Du peu-être, au fond, Azar ne le sait pas très bien lui-même et de toute façon, il a autre chose à faire, aujourd'hui il doit nommer. Pour les choses mais les hommes et femmes qu'il doit placer à des postes, obligation qu'il s'est imposé une fois par mois pour donner un semblant de dépendance et d'obligation. Seul qu'aujourd'hui, il n'est pas en forme, fatigué de rien avoir fait de la journée. Il a donc décidé de rentrer chez lui, même s'il y a déjà été à cause du confinement. N'ayant pas d'amis véritables, il a joué comme chaque soir au jeu de la chance. Par ennuie et colère aussi il a saisi le premier des deux valets de chambre...

CORONAVIRUS

Numéro vert 3030
 La Protection civile
 vert 14 ou bien le 10-21
 SAMU au 115

Aujourd'hui		Demain	
16°C	24°C	16°C	24°C
17°C	24°C	17°C	24°C
11°C	21°C	11°C	21°C
20°C	27°C	20°C	27°C

LIBERTÉ

APRÈS LE DÉCÈS DE SAÏD SALAH
TEBBOUNE SEUL AUX COMMANDES

EST-IL DOUTÉ À CAUSE DE LA VITRIOLISATION ?

Le ministre de l'Intérieur, Saïd Salah, a été nommé à la tête du gouvernement tunisien après le décès de son frère, le président de la République, Beji Caïd Essebsi. Sa nomination a été accueillie avec scepticisme par une partie de l'opposition, qui craint que le pouvoir ne soit concentré entre les mains d'une seule famille.

CONTRERAMP

La presse et le mouvement populaire

Le mouvement de la presse tunisienne a exprimé ses réserves quant à la nomination de Saïd Salah à la tête du gouvernement. Les journalistes craignent que leur liberté d'expression ne soit compromise sous son mandat.

LE DÉPART DE SAÏD SALAH

Le départ de Saïd Salah du gouvernement a été marqué par une atmosphère de tristesse. Ses proches ont tenu à lui rendre un dernier hommage avant son départ pour la Tunisie.

Un Algérien arrêté à Montréal

Un ressortissant algérien a été arrêté à Montréal en raison de sa participation à des activités liées au terrorisme. Les autorités canadiennes ont coopéré avec leurs homologues algériens pour mener à bien l'opération.

Le barreau postal d'Alger toujours contesté

Le barreau postal d'Alger continue d'être contesté par les avocats locaux. Ils soutiennent que la procédure de nomination est irrégulière et qu'ils ont le droit de se faire entendre.

• Les couleurs :
 Les couleurs augmentent évidemment notre aspect visuel, elles sont considérées comme une sorte de séduction visuelle qui stimule notre perception des choses de manière consciente et inconsciente. La caricature dans la presse écrite n'y fait pas exception !

Une caricature en couleurs attire l'attention des lecteurs et met en valeur le dessin à côté des articles en noir et blanc. C'est le cas des caricatures dans les deux journaux "Liberté" et "El Watan"

*Chapitre 02 : analyse
sémiolinguistique des
caricatures.*

Introduction :

Ce deuxième chapitre, qui s'intitule « analyse des caricatures », sera consacré à l'analyse sémiolinguistique des caricatures qui constituent notre corpus. Dans un premier temps, nous tenterons de définir un certain nombre de notions relatives à sémiologie et à la linguistique de manière succincte et efficace, tout en expliquant la méthodologie de travail que nous allons suivre. Ensuite, nous tenterons d'analyser toutes les caricatures choisies en appliquant une grille d'analyse inspirée des travaux de Roland Barthes et de Martine Joly, et ce, dans le but de répondre à notre problématique et nos questions de recherche.

1. Approche sémiolinguistique :

La sémiolinguistique du discours est une méthode d'analyse théorisée par Patrick Charaudeau dans les années 1980¹³. Comme son nom l'indique, c'est une théorie d'analyse des discours, qui tire les avantages de deux domaines complémentaires, à savoir :

- **La linguistique**

La linguistique est « une discipline scientifique s'intéressant à l'étude du langage » Wikipédia

- **La sémiologie :**

La sémiologie est présentée selon Ferdinand de Saussure comme : « un système de signes exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes, on peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie générale, nous nous la nommerons sémiologie, du grec *semon* (signe), elle nous apprendrait en quoi consistent les signes ? Qu'elles lois les régissent ? Puisqu'elle n'existe encore, on ne peut dire ce qu'elle sera mais à droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance »¹⁴. En termes plus simples, elle permet de comprendre la spécificité d'une image, notamment d'une caricature, et d'étudier ses signes linguistiques et non linguistiques. Il faut savoir qu'un "signe" n'est considéré comme "signe" que s'il exprime des idées et s'il pousse le lecteur à interpréter l'image.

- **Le signe :**

Selon Saussure le signe « unit un concept et une image acoustique » (P.102) en d'autres mots un signe réunit l'image acoustique et le concept (l'idée abstraite qui vient à l'esprit du lecteur lors de la réception de l'image acoustique) qui sont deux aspects indissociables : le signifiant

¹³ Présentation Analyse Sémiolinguistique du Discours : conceptions et interfaces, Patrick Charaudeau et Rosane Monnerat, Gragoatá, Niterói, v.24, n. 50, p. 710-716, set. -dez. 2019

¹⁴ Ferdinand de Saussure, cours de linguistique générale, édition talantikit, Bejaia, 2002, p26

(l'image acoustique) et le signifié (le contenu, le message que le signe véhicule sous forme de texte, mot, etc.). Le signe linguistique forme donc l'angle qui combine le concept avec l'image acoustique.

Selon Eco Umberto « Le signe est utilisé pour transmettre une information, pour dire ou indiquer une chose que quelqu'un connaît et veut que les autres connaissent également » (1988, p.31).

2. Sémiologie et linguistique :

Pour le père fondateur de la sémiologie, la langue n'est pas le seul système de signes pour communiquer. Il a développé une science générale nommée la sémiologie qui a pris le pas sur les autres disciplines, et qui est devenue son domaine d'étude. Selon Ferdinand de Saussure, « les signes entièrement arbitraires réalisent mieux que les autres l'idéal du procédé sémiologique ; c'est pourquoi la langue, le plus complexe et le répandu des systèmes d'expression, est aussi le plus caractéristique de tous ; en ce sens la linguistique peut devenir le patron général de toute sémiologie, bien que la langue ne soit qu'un système particulier ». (Cours de linguistique générale, P.104).

Selon (Ferdinand de Saussure 1857-1913), la sémiologie est un vaste domaine scientifique dont la linguistique est un élément. De plus, dans les années soixante, la sémiologie de l'image a emprunté ses concepts à la linguistique.

A la base, nous avons choisi cette méthode dans notre travail de recherche portant sur les caricatures car elle fait le lien entre le verbal (texte) et le non verbal (image) et que ces deux éléments sont indissociables dans l'interprétation que peut en faire le lecteur.

3. Les stratégies humoristiques employées dans les caricatures de Dilem et le Hic :

Tout d'abord, lors de la collecte de notre corpus, nous avons porté notre attention sur plusieurs points dont les stratégies humoristiques utilisées dans les caricatures d'Ali Dilem et Le Hic. Nous avons donc fait un travail d'observation afin de les identifier et de les définir.

Nous avons constaté que dans le corpus que nous allons analyser, les deux caricaturistes emploient des stratégies par lesquelles se déploie un discours humoristique, soutenu par l'ironie et la parodie, destiné à se moquer de ceux qui votent et de ceux qui cherchent à persuader les citoyens d'aller voter. L'acte d'énonciation dans ces caricatures est donc essentiellement soutenu par ces deux stratégies humoristiques. Selon Abdelkader Sayad : « L'analyse d'un discours humoristique devient ainsi une tâche tout aussi ardue, surtout s'il a une valeur

contestataire, s'inscrivant dans un contexte de dénonciation et de subversion » (Parodie, ironie et discours subversif sur les RSN en Algérie : Cas de la campagne de boycott des élections législatives de mai 2017 sur Facebook, Les Cahiers de la MHSE, (à paraître).

Dans le corpus que nous avons observés, nous avons constaté une sorte d'humour « ... L'humour correspond à une forme particulière d'expression sur le sujet. Immédiate (verbale, para-verbale) ou différée (dessins humoristiques, théâtralisation de situations jouées sous formes de petites scènes...), l'expression humoristique utilise ses propres supports et modalités. Elle utilise surtout le rire (qui est une résultante) et le regard décalé sur les faits. » (Geneviève Besson, 2010) (P.49-58).

- **L'ironie dans les caricatures :**

L'ironie est une : « action d'interroger en feignant l'ignorance, manière de se moquer de quelqu'un ou de quelque chose en disant le contraire de ce que l'on veut entendre ». (Brigitte Bouquet, Jacques Riffault, 2010).

Il faut préciser qu'un caricaturiste, pour rabaisser et dévaloriser un personnage, se moque de ses pensées et de ses comportements. Donc il dit le contraire de ce qu'il pense juste pour créer un effet sarcastique et faire rire les lecteurs, bien sûr, s'ils parviennent à déchiffrer le message, explicite ou implicite car « L'ironie est en effet une figure contextuelle : son repérage s'effectue dans le contexte dans lequel elle se trouve. Son repérage dépend donc du lecteur. Dans l'ironie, quand elle est détectée, le dit se détruit au profit de ce qui est pensé et qui est le véritable objet de l'interprétation de l'énoncé. » (Dessailly Isabelle, 2017)

Il est bien connu que l'ironie est un procédé rhétorique qui provoque le rire, mais c'est aussi un moyen de communication important, en raison de sa capacité à véhiculer un message destiné à informer et à persuader le lecteur à travers la déformation satirique et la raillerie qui sont utilisées comme métaphore pour mettre en évidence la complexité du personnage ou des événements à décrire. D'ailleurs, la métaphore est aussi un procédé rhétorique employé pour faire de l'ironie et elle est « plus implicite que la comparaison puisqu'elle réunit deux éléments sans toutefois utiliser de mot de comparaison. Elle a une valeur d'illustration afin de bien faire comprendre le sens désiré par l'auteur. Elle ajoute souvent une connotation ou une intensité à un propos. »¹⁵

L'antiphrase est aussi une pratique rhétorique de l'ironie qui sert à dire le contraire ce que l'on pense¹⁶.

¹⁵ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-metaphore-f1370>

¹⁶ <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/l-ironie-figure-de-style-f1352>

Quant à l'hyperbole ne fait pas partie du procédé rhétorique, elle consiste à « exprimer une idée ou un sentiment de façon exagérée, qu'il s'agisse d'insister sur un point ou de produire une forte impression. » (Jean-Loup Chiflet, 2021).

- **La parodie dans les caricatures :**

La parodie est une figure d'énonciation qui appartient à la catégorie de l'humour. Elle consiste à dénoncer et à imiter satiriquement un ouvrage « imitation satirique d'un ouvrage sérieux dont on transpose comiquement le sujet ou les procédés d'expression. » Larousse

« La parodie est devenue actuellement la grande source du rire. Elle utilise le cadre, les personnages, les expressions et le fonctionnement d'une œuvre pour s'en moquer. Elle se base entre autres sur l'inversion et l'exagération des caractéristiques appartenant au sujet parodié. » (Brigitte Bouquet, Jacques Riffault, 2010).

Dans la caricature, la parodie « dans le cas des caricatures, la parodie offre une réflexion critique sur des discours hégémoniques, porteurs de valeurs et que dénonce le dessinateur. Les deux textes, le texte d'origine et sa parodie, coexistent dans le même énoncé et s'influencent mutuellement. » (Dessailly Isabelle, 2017).

Le schéma de communication de R. Jakobson :

Il est à préciser que tout acte de communication est une manière de dire et de faire réagir l'interlocuteur, comme dans le cas des caricatures qui sont censées transmettre un message ou une information et inciter les gens à agir. Le dessinateur, en créant une caricature, la charge avec des signes porteurs de sens et met en valeur des procédés artistiques et stylistiques comme l'ironie pour produire un effet sur le lecteur. Ainsi, La caricature est un outil de communication et un moyen d'expression qui réussit à transmettre un message non verbal qui établit une relation entre le réel et le symbolique à travers l'utilisation de symboles et de codes.

Cet acte de communication est généré par un destinataire qui envoie un message destiné à un destinataire via un code iconique (image) et/ou un code linguistique (texte) dans un contexte donné. Cette opération est résumée par le schéma de communication de R. Jakobson. D'après le chapitre de l'analyse du discours « Essais de linguistique Générale », Jakobson parle de l'acte de communication comme étant : « un processus qui consiste dans une situation donnée (contexte) à représenter une information (le message) à l'aide d'un code depuis une source (l'émetteur ou destinataire) vers une cible (le récepteur ou le destinataire) pour entrer en contact avec elle. »

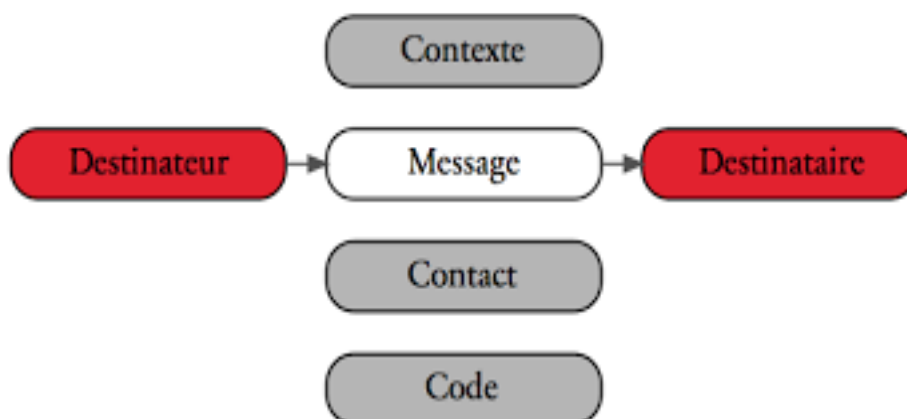


Schéma de communication de Roman Jakobson

Ce schéma nous permet de voir que la caricature contient tous les éléments qui assurent la réussite de cet acte de communication.

Le destinateur	Le caricaturiste (le Hic ou Dilem)
Le destinataire	Les lecteurs
Le contexte	La situation politique (les élections législatives algériennes de 2020) (Le partagé entre le caricaturiste et le Lecteur)
Le message	La caricature elle-même et le contenu des informations transmises
Le contact	Le journal (el Watan ou liberté). C'est aussi le message visuel (image)
Le code	La présence du code linguistique (texte) et du code iconique(image) Sans oublier l'ensemble de signes, les figures de style et les stratégies humoristique.

Le destinateur (caricaturiste) envoie un message au destinataire (lecteur). Pour être efficace, le message requiert un contexte auquel il se réfère, qui est la situation politique : cas des élections législatives algériennes de 2020) ; ensuite, le message nécessite un code commun (le code iconique et le code linguistique avec l'ensemble des signes, figures de style et stratégies humoristiques utilisées)

Le lecteur parvient à identifier le système de signes et à décoder le message transmis si son répertoire est commun avec le dessinateur. Enfin, le message nécessite un contact, qui se traduit par un lien psychologique entre le caricaturiste et le lecteur et aussi le média qu'est le journal (Liberté ou el Watan).

Le Destinateur doit s'adapter au lecteur, créer un climat de confiance, et tenir compte des circonstances dans lesquelles l'acte humoristique est commis pour éviter de blesser ou de rendre le lecteur complice. « ... Selon les cas, un acte humoristique peut blesser l'autre ou le rendre complice. Le Destinateur doit donc avoir vis-à-vis de son Destinataire une position qui à la fois légitime son énonciation humoristique et justifie, voire explique, le jeu langagier auquel il se livre à propos de tel thème, en visant telle cible. » (Patrick Charaudeau, 2016).

4. La relation entre l'image et le texte

La caricature est considérée comme un objet complexe à analyser car elle met en avant un rapport de complémentarité entre le texte et l'image. Par ailleurs, la caricature est polysémique parce qu'elle transmet beaucoup d'informations englobant différents niveaux de sens. En effet, « le message linguistique est déterminant dans l'interprétation d'une « image » dans son ensemble car celle-ci serait particulièrement polysémique, c'est-à-dire qu'elle pourrait produire de nombreuses significations différentes que le message linguistique se devrait de canaliser. » (Martine Joly, 1993, p.80). La caricature soulève donc de nombreuses interprétations et analyses, ce qui donne au lecteur une sorte de confusion et d'incompréhension lorsqu'il tente de percevoir et d'interpréter la caricature.

La présence du texte dans la caricature est essentielle pour interpréter et comprendre correctement les intentions du dessinateur et assurer une lecture correcte des images. Barthes confirme l'idée que l'image est dépendante du texte : « certes, objets, images, comportements peuvent signifier, et ils le font abondamment, mais ce n'est jamais d'une façon autonome ; tout système sémiologique se mêle de langage. La substance visuelle, par exemple, confirme ses significations en se faisant doubler par un message linguistique (...). Enfin, d'une manière beaucoup plus générale, il paraît de plus en plus difficile de concevoir un système d'images ou d'objets dont les signifiés puissent exister en dehors du langage : percevoir ce qu'une substance signifie, c'est recourir au découpage de la langue : il n'y a de sens que nommé, et le monde des signifiés n'est autre que celui du langage » (Barthes 1953, p.80). Il affirme aussi que « le texte constitue un message parasite, destiné à connoter l'image, c'est-à-dire à lui « insuffler » un ou plusieurs signifiés seconds [...] le message verbal semble participer à son objectivité » (Barthes, 1961, P.134). Tout cela signifie que la relation entre l'image (le code iconique) et le texte (le code linguistique) est perçue comme complémentaire car elle permet l'émergence de plusieurs significations (le message linguistique). Roland Barthes a évoqué le rapport du texte à l'image,

du fait de la fonction d'ancrage et/ou la fonction de relais que peut avoir le texte comme système de représentation par rapport à l'image.

- **La fonction d'ancrage** : l'image ayant parfois un caractère polysémique, cette fonction permet de fixer l'information principale que l'auteur souhaite véhiculer et d'assurer le bon niveau de lecture. Le texte affecte le sens donné à l'image.
- **La fonction de relais** : comme Barthes la définissait, c'est une forme de complémentarité entre l'image et les mots. En d'autres termes, le texte assure cette fonction lorsqu'il fournit des informations que l'image peut difficilement montrer. Les caricatures sont l'exemple parfait de ce que nous venons de mentionner.

Pour Barthes les fonctions d'ancrage et de relais caractérisent uniquement le texte : « le texte lors qu'il y en a un, servirait alors de guide au lecteur et remplirait deux fonctions distincts » (2001, P.1).

Il est nécessaire de préciser que le texte transmet des informations qui peuvent être explicites ou implicites. C'est ce que nous nommons la dénotation et la connotation

5. La dénotation et la connotation :

Nous trouvons ces deux notions dans le modèle binaire d'analyse sémiologique proposé par R. Barthes (Rhétorique de l'image, 1964).

- **La dénotation** : l'image dénotative n'implique aucun code. Cette étape se limite à décrire les composants de l'image, sans procéder à son interprétation.
- **La connotation** : cette étape consiste à analyser, à interpréter et à chercher le côté implicite que peut avoir une image.

6. Présentation de la méthodologie :

Comme mentionné précédemment, le centre d'intérêt de notre étude est la caricature. Donc, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses précitées, nous allons analyser les caricatures dans une démarche sémiolinguistique, et ce, en recourant à la méthode utilisée par Roland Barthes qui dépend de deux niveaux d'interprétation : le niveau dénotatif et le niveau connotatif dans son analyse de la publicité des pâtes « Panzani » (rhétorique de l'image, 1964). C'est un bon exemple à suivre puisqu'il propose une analyse assez pertinente et complète. Donc selon Barthes il est nécessaire de distinguer les différents codes : le code iconique (ce que l'on reconnaît (code physiologique, code vestimentaire, code social...)), le code plastique (dimension esthétique pure (cadre, cadrage, échelle, angle de prise de vue, couleurs, formes, composition, texture...)) et d'en interpréter la signification, et les signes linguistiques (tout ce

qui relève des mots écrits (titre, paroles dans les bulles...). En étudiant leur forme et disposition (police, couleur, taille, formes...) et leur sens (à travers les figures de style convoquées.).

De ce fait, nous allons nous baser sur une méthode analytique descriptive qui va nous permettre de dégager le message connoté, le message dénoté et d'aborder la caricature sous l'angle de la signification « L'analytique descriptive est une étape préliminaire du traitement des données qui consiste à synthétiser des données historiques pour en tirer des informations utiles voire les préparer en vue d'une analyse complémentaire. » (Philippe Ducellier,2016). En dernier lieu, nous allons aborder une interprétation de chaque caricature tout en comparant les caricatures des deux dessinateurs.

7. Grille d'analyse :

La grille d'analyse que nous avons choisie est basée sur des éléments qui sont issus du modèle de R. Barthes.

Tableau 01

Critère d'analyse	Explications
Le plan dénotatif	<ul style="list-style-type: none"> • Nous allons décrire et dégager tous les éléments que l'image comporte (le plan, le cadre, l'angle de prise de vue, les couleurs, etc.).
Le plan connotatif	<ul style="list-style-type: none"> • Nous allons interpréter les caricatures tout en cherchant le sens caché de la caricature
Le message linguistique Rapport texte/image	<ul style="list-style-type: none"> • Nous allons mettre en évidence les messages rédactionnels • Nous allons les expliquer et traiter les fonctions que jouent ces messages dans l'image (fonction d'ancrage/ fonction du relais)
Les procédés stylistiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser les figures de style employées dans les caricatures.

8. Présentation des caricatures :

Tableau 02

Sujet	Titre de la caricature	Dessinateur	Date de parution	Source
Politique :	Vers des élections législatives et locales jumelées	Le hic	03 mars 2021	El Watan
	Du sur mesure pour les futurs députés		24 mai 2021	
	Promesse électorale		26 mai 2021	
	Campagne électorale		30 mai 2021	
	Les algériens pas convaincus		04 juin 2021	
	Mois de juin ... mois des examens		14 juin 2021	
	Je ne vois rien !			
	Législatives Les candidats en campagne !	Dilem	07 juin 2021	Liberté
	Ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre		08 juin 2021	
	Faible participation aux élections législatives		13 juin 2021	

	Participation aux législatives Les chiffres ont été gonflés		14 juin 2021	
--	--	--	--------------	--

9. Analyse sémiolinguistique des caricatures d'Ali Dilem et le hic :

- **Les caricature de « le Hic » :**



Figure 01

Les données globales de la caricature :

Cette caricature, signée « le Hic », intitulée « vers des élections législatives et locales jumelées », est parue durant la période des élections législatives et locales algériennes de 2021.

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire, elle s'offre horizontalement au lecteur et est inscrite dans un très gros plan, le caricaturiste ne s'intéressait qu'à une partie du sujet « la main », une prise de vue frontale. Le haut de la caricature est occupé par un titre informatif, une phrase nominale écrite en majuscule, en gras et en blanc sur un fond noir. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir. L'arrière-plan de l'image se présente comme suit : un dégradé entre le noir, le gris et le blanc

Cette image se compose d'un personnage montrant sa main et faisant signe avec ses doigts ressemblant au signe "V de la victoire". Les bouts de ces deux doigts sont enduits d'encre bleue (bleue outremer)

Sur le plan connotatif :

Cette caricature a été réalisée lorsque Tebboune ¹⁷a annoncé la possibilité d'organiser les élections législatives anticipées le même jour que les élections locales pour des fins politiques.

Cette image a plusieurs messages connotés : La couleur de l'arrière-plan (dégradé entre le noir, le gris et le blanc) évoque l'inquiétude et la crainte de l'avenir en Algérie. Ensuite, à première vue, on peut comprendre que le Hic a dessiné cette caricature dans un très gros plan et en isolant les autres parties du corps juste pour donner une valeur symbolique à la main et pour dramatiser et émouvoir le lecteur qui déteste "Bousbaâ lazrag" (celui dont le doigt est bleu).

Ce dessin fait donc allusion à "Bousbaâ lazrag" : cette expression moqueuse désigne les citoyens qui votent tout le temps et qui participent à chacun des scrutins auxquels ils sont appelés. « Le terme a été particulièrement entendu à l'occasion des présidentielles du 12 décembre 2019, puis du référendum constitutionnel du novembre 2020. Le sobriquet est abondamment utilisé depuis le début de la campagne des législatives par les boycotteurs des initiatives gouvernementales. » (Mohamed Badaoui, 2021).

Certes, le bleu n'est qu'une simple couleur mais chargée de symboles. Il signifie que l'électeur a trempé son index et son majeur dans un tampon encreur pour imprimer son empreinte digitale dans le registre de participation. De plus, ces dernières années, la couleur bleue a été âprement contestée par la majorité des algériens ou, à vrai dire, des « hirakistes », partisans du mouvement de contestation "le Hirak". Ils se moquaient aussi et traitaient très sarcastiquement "Bousbaâ lazrag" car il est naïf, pensant qu'il participe à chacun des scrutins pour garantir le maintien de la paix civile du pays et à son développement dans le cadre de « l'Algérie nouvelle ».

Rapport texte/image :

Le titre « Vers des élections législatives et locales jumelées » a pour fonction de mettre l'image dans son contexte réel. Il nous amène à ce que l'image veut nous faire comprendre et il donne à l'image une signification. Donc, Cela explique qu'il existe une sorte de complémentarité entre l'image et le titre.

Les procédés stylistiques

Le Hic a utilisé des procédés de la rhétorique comme : l'ironie, Au lieu de montrer que l'index de l'électeur est enduit d'encre bleue pour prouver sa participation aux scrutins (aux élections législatives et locales), le dessinateur a décidé de dessiner les deux doigts du l'électeur

¹⁷ Abdelmadjid Tebboune, né le 17 novembre 1945 à Méchria, est un homme d'État algérien. Il est président de la République algérienne démocratique et populaire depuis le 19 décembre 2019. Wikipédia

enduit d'encre bleue pour montrer qu'une telle proposition (élections jumelées) ne peut être acceptée que par une personne particulière comme "Bousbaâ lazrag" qui est prêt à toutes les bêtises pour prouver son dévouement au « pouvoir ». Donc Le Hic a utilisé l'ironie pour dire le contraire de ce que l'auteur veut faire entendre dans le but de railler, et la stéréotype : (lorsque nous avons lu le titre et vu l'image, on s'est tout de suite rendu compte que c'était "Bousbaâ lazrag", on l'a reconnu facilement.

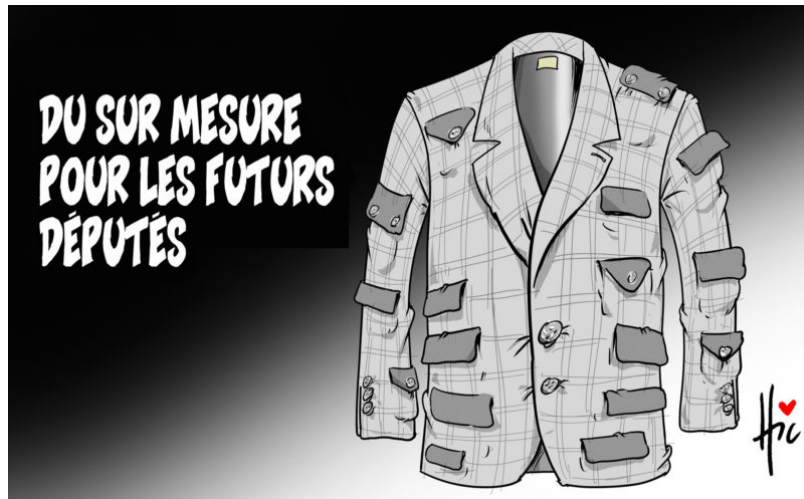


Figure 02

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature adopte un plan moyen (le sujet est montré en entier) dans un cadrage rectangulaire qui se présente horizontalement au lecteur avec un arrière-plan qui se présente comme suit : un dégradé entre le noir, le gris et le blanc. L'angle de vue est frontal, le récepteur de l'image se situe au même niveau que l'élément présenté.

Nous pouvons subdiviser cette caricature en deux parties :

La partie gauche comporte le message linguistique « Du sur mesure pour les futurs députés » un titre informatif, une phrase nominale écrite en majuscule, en gras et en blanc sur un fond noir.

La partie droite comporte un costume à carreaux gris à deux boutons, avec beaucoup de poches : six dans les manches, cinq dans le veston (veste munie de manches longues et descendant plus bas que les hanches), et quatre dans les panneaux avant (partie verticale du devant), plus poche revers (poche munie d'un revers.). Sans oublier les boutons décoratifs sur les manches et l'étiquette jaune sur le pied de col sans écriture.

Le bas de page est occupé par la signature du dessinateur en noir.

Sur le plan connotatif :

Sur le plan connotatif, cette caricature est riche en significations : d'abord, à travers cette caricature, l'auteur insinue l'implication des députés dans la corruption. Le costume multi-poches est ainsi présenté comme une preuve des « pots-de-vin » versés aux députés qui, au lieu de servir le peuple, pense surtout à se « remplir les poches ».

Selon le caricaturiste, le costume illustre parfaitement la réalité des députés et dénonce en même temps leur opportunisme. Autrement-dit, plein de poches pour s'en mettre plein les poches. Puis, l'étiquette jaune sur le pied de col sans écriture signifie que les députés portaient ce costume pendant une longue période jusqu'à ce que la couleur de l'étiquette soit jaune et que l'écriture a disparu de celui-ci.

Quant au gris, c'est une couleur terne associée à la poussière et à la moisissure, cette couleur symbolise l'indécision, la froideur et le manque d'énergie et la vieillesse « on représente aussi le sérieux et l'ennuyeux avec la couleur grise. Comme on le voit, notamment, dans les dessins animés pour enfants. De même, les bureaux sont, couramment, associés à l'ennui et à la monotonie. De sorte que, lorsqu'on parle de bureau ou de costume de bureau, on a tendance à penser au gris »¹⁸.

Rapport texte/image :

D'après le titre de cette caricature « Du sur mesure pour les futurs députés », on reconnaît aisément que le costume représente les députés qui sont impliqués dans la crise économique algérienne. Donc la présence du message linguistique vise à réduire la polysémie de cette caricature et à guider le lecteur pour ne pas le laisser devant plusieurs significations. Donc il y a un rapport de complémentarité entre l'image et le texte.

Les procédés stylistiques :

Le procédé de la rhétorique à travers lequel est exposé cette réalité est l'ironie, on constate qu'il y a une dissociation entre ce que dit le caricaturiste et ce qu'il pense vraiment "sur mesure pour les futurs députés". Ce titre crée un effet ironique. En termes simples, le dessinateur est dans l'absurdité car au lieu de dire ce qu'il pense directement "pour dénoncer les députés impliqués dans la crise économique algérienne" il a choisi de recourir au détournement ironique

¹⁸ <https://significationdescouleurs.com/signification-couleur-grise/#> consulté le 09/05/2022.

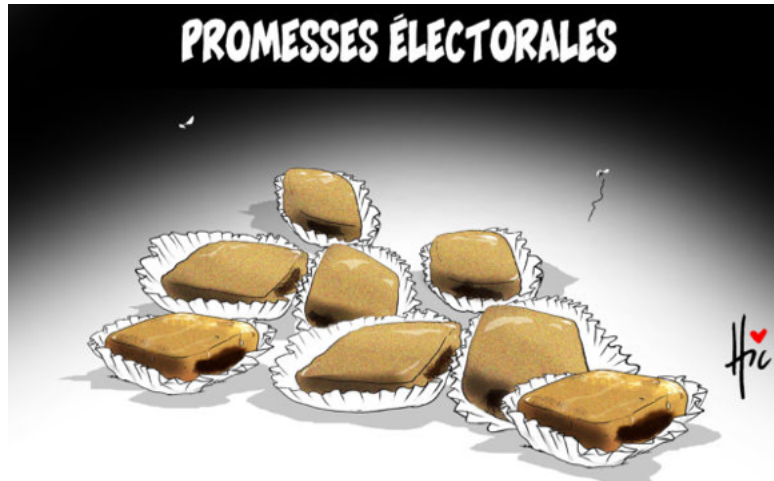


Figure 03

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan moyen, avec un angle de vue frontal. L'arrière-plan est un dégradé de gris allant du noir au blanc. Le haut de la caricature est occupé par un titre « Promesses électorales », une phrase nominale écrite en majuscule, en gras et en blanc sur un fond noir. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir

L'image accompagnant ce titre met en scène, huit "makroud" doré, une pâtisserie maghrébine, à base de grosse semoule de blé et de pâte de dattes, frite dans l'huile, imbibée de miel et reconnaissable à sa forme en losange, placée dans des caissettes blanches. Il y a des mouches autour de ces "makroud"

Sur le plan connotatif :

Cette caricature contient une multitude de significations connotées : "Le makroud" fait référence à l'expression algérienne issue du film "babour el makroud" de Hassen Terro. Cette expression est similaire à l'expression française « raconter des salades » qui est une métaphore signifiant "raconter des mensonges". Ici, le Hic compare "le makroud" à un ensemble de mensonges et de fausses promesses qui peuvent s'avérer vrais et dits sur un ton persuasif afin que la chose ait une chance de passer

Pour être clair, le Hic se moque des députés à travers cette caricature et le "makroud" en est la preuve. Il veut nous faire comprendre que les promesses des députés ne sont ni crédibles ni à la hauteur des enjeux mais plutôt des mensonges politiques. Donc il ne faut pas se laisser berner par la beauté du "makroud" (les promesses) car la réalité est autre chose.

Quant à la présence d'un tel insecte est intentionnelle car il est vu comme un symbole négatif de l'ennemi. Son but est montré les choses qui nuisent à notre vie et il symbolise aussi la putréfaction, la pourriture et le manque d'hygiène.

Nous tenons à signaler qu'il n'y a aucune marque de temporalité dans le titre. Ce qui permet une meilleure objectivité dans la transmission de l'information

Rapport texte/image :

Le titre de cette caricature est une phrase nominale « Promesses électorales ». Il sert à clarifier le sens de l'image. En revanche, il y a une forme de complémentarité entre l'image et le texte, autrement-dit, le code iconique et le code linguistique participent à la construction d'un seul message et à la mise en scène de l'information.

Les procédés stylistiques :

Le procédé par lequel se manifeste l'humour dans cette caricature est l'ironie. Le dessinateur a comparé les fausses promesses au "makroud", et il veut nous faire passer un message ironique : il ne faut pas se fier aux apparences et aux belles paroles, elles ne reflètent pas toujours la réalité. Le Hic a utilisé l'ironie pour inciter le lecteur à réfléchir



Figure 04

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan rapproché en plan poitrine, il est utilisé pour cadrer le personnage de la tête à la poitrine, avec un angle de vue frontal. L'arrière-plan est une échelle allant du noir au blanc. Le haut de la caricature est occupé par un titre « Campagne électorale » et comme un sous-titre « Les algériens pas convaincus », une phrase écrite en majuscule, en gras et en blanc dans un fond noir. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir

L'image qui accompagne ce titre représente un citoyen algérien avec des lunettes sur le front et qui porte des vêtements traditionnels : un tarbouche rouge, une veste bleue et une

chemise blanche. Il est en train d'observer la fraise qu'il tient dans sa main droite à l'aide d'un monoculaire qui se trouve dans l'autre main gauche. Quant à son expression faciale, il a le regard méfiant qui prouve qu'il n'a pas l'air convaincu

Sur le plan connotatif :

À travers cette caricature l'auteur évoque plusieurs faits à la fois : tout d'abord, le Hic a choisi les fraises en raison des déclarations du président d'un parti politique du front de la bonne gouvernance Aïssa Belhadi¹⁹ lors d'un meeting : « الحسنات منهم مهندسة، طبيبة، متزوجة، » «مديرة. جينالكم الفراز ولكن سيليكسيوني مجبنلكمش الفراز لي يروح لجنوب إفريقيا» que l'on peut traduire comme suit: «Nos beautés sont des médecins, des ingénieurs, des mariées, des directrices... Nous vous avons ramené des fraises (allusion faites à la beauté des candidates) mais sélectionnées, pas celles destinées à l'Afrique du Sud.»

Les Algériens n'ont pas apprécié ces propos et ont exprimé leur colère, affirmant que de tels propos sont une perversion misogyne et que ces propos en eux-mêmes dénotent un manque de respect envers la femme. Donc au lieu de parler des programmes et de partager ses réflexions avec le peuple algérien, il a choisi de parler du sexe féminin et cela prouve qu'il n'y a pas d'égalité des sexes et que la présence des visages féminins sur les affiches électorales n'est que pour combler un déficit démocratique

La fraise est associée à la passion, à l'amour et à la beauté mais aussi « est un symbole de Vénus dans la Rome antique. Comme elle était la déesse de l'amour, le sexe, la beauté et la fertilité, il va de soi qu'un symbole d'une telle déesse serait un aphrodisiaque. Ça aide aussi que la fraise a la forme d'un cœur et que sa couleur rouge insinue toutes choses érotiques. » (Patrick Thibeault, 2016)

Cette caricature sous-entend qu'au lieu de débattre de vrais sujets d'actualité (économiques, politiques ...), les partis politiques sont incapables de proposer des programmes mais plutôt des "émissions" qui montrent des femmes à l'apparence physique séduisante mais dénuées au niveau intellectuel.

Pour conclure, Cette caricature dénote que les gens veulent un vrai changement et l'amélioration des choses, et ce n'est pas la présence des femmes aux élections législatives qui leur importe.

Relation texte/image :

Le titre de cette caricature est : « Campagne électorale. Les algériens pas convaincus ». Le sens du message vient de l'interrelation entre l'image et le texte, ils contribuent à l'émergence

¹⁹ Aïssa Belhadi est un Président - secrétaire général, à Front De La Bonne Gouvernance, Maître de Conférence, à Faculté de droit et des science politique - Alger 1 et avocat, à القضاء الجزائري

de plusieurs significations supplémentaires à ce sujet. Sans le titre, le lecteur n'aurait pas une meilleure transmission du message global que le dessinateur veut transmettre et sans l'image, nous ne pouvons pas comprendre le message explicite du titre

Les procédés stylistiques :

Dans cette caricature, le texte est ironique car le hic sous-entend le contraire de ce qu'il dit dans le titre. Il veut faire passer un message sarcastique, utilisant l'ironie comme procédé de la rhétorique pour ridiculiser Aissa Belhadi et dénoncer ses travers. Dilem opte aussi pour l'hyperbole comme figure de style « consistant à exagérer l'expression d'une idée ou d'une réalité (...), afin de la mettre en relief. C'est la principale figure de l'exagération et le support essentiel de l'ironie et de la caricature. » Wikipédia.



Figure 05

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan moyen, avec une vue en plongée, cela donne l'impression que le lecteur se situe au-dessus de la scène présentée dans la caricature, c'est la position de l'ombre qui le prouve aussi. L'arrière-plan est une échelle allant du noir au blanc. Le haut de la caricature est occupé par un titre « mois de juin...mois des examens », une phrase nominale écrite en majuscule, en gras et en blanc sur un fond noir. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir

L'image met en scène deux personnages assis l'un près de l'autre. Celui sur la gauche porte un pull bleu. Il a des cernes sous ses yeux ronds, un gros nez rond et une tête chauve. C'est un élève assis devant sa table, avec une feuille d'examen, un crayon et une trousse bien chargée. L'élève tient un stylo dans sa main droite prêt à écrire et à réussir son

examen de baccalauréat et fixant l'électeur avec de grands yeux. Il essayait de cacher sa copie avec sa main.

Le deuxième personnage est un citoyen algérien, dont le style vestimentaire est lié à l'ancien temps : un tarbouche rouge et une veste bleue. Il a un gros nez rond et des moustaches, sa tête repose sur ses doigts et les coudes posés sur l'urne.

La table de l'électeur ressemble à l'urne, devant lui il y a une enveloppe et un tampon encreur. Son air est désorienté et perturbé.

Sur le plan connotatif :

Dans cette caricature, le caricaturiste décrit comment la conscience de l'électeur n'est pas tranquille. Il sait peut-être qu'il n'y a rien de plus simple que de voter, il lui suffit d'y glisser l'enveloppe, et de tromper son index dans le tampon encreur mais s'il le fait, le désastre sera national, il trahira sa patrie et les manifestants à la fois, ou qu'il est juste un « nullard » incapable de mettre l'enveloppe dans l'urne et prêt à tricher et à copier pour cela.

Quant à l'élève les cernes sous ses yeux sont signes de la fatigue et le manque de sommeil ce qui prouve qu'il a travaillé dur pour préparer son examen et la trousse bien remplie signifie qu'il est venu prêt

Le caricaturiste a combiné ces deux événements en une seule caricature pour faire une comparaison entre ces deux citoyens. L'examen de l'électeur est simple mais le résultat n'est pas garanti même s'il se prépare bien. Quant à l'élève, son examen peut être difficile, mais s'il se prépare bien il aura la chance de réussir.

Relation texte/image :

La relation entre le code iconique et le code linguistique est une relation de complémentarité qui sert à assurer et à garantir une transmission idéale du message linguistique et de sujet traité.

Les procédés stylistiques :

L'acte humoristique représenté dans l'image est la parodie : le Hic a métamorphosé la table à une urne. Tout ceci a été sculpté de manière distrayante pour exposer la vérité. Sans oublier qu'il a eu son idée du célèbre sketch de MR Bean lorsque l'élève a tenté de cacher sa copie avec sa main.



Figure 06

Les données globales de la caricature :

Cette caricature parue le 14 juin 2021 n'a aucun titre.

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan moyen, avec une vue en plongée, cela donne l'impression que le lecteur se situe au-dessus de la scène présentée dans la caricature, c'est la position de l'ombre qui le prouve. L'arrière-plan est une échelle allant du noir au blanc. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir.

Cette caricature montre deux personnages dessinés en noir et blanc, tous deux assis autour d'une table ronde. Celui de gauche est un électeur algérien qui porte une moustache, reconnaissable à travers ces vêtements, une veste, un pantalon noir, et son doigt (l'index) enduit d'encre bleue afin d'imprimer son empreinte digitale dans le registre de participation. Il a les yeux grands ouverts, et quelques sueurs froides. Le visage de l'électeur, presque de dos, ne laisse apparaître qu'un seul côté de son visage, tandis que le deuxième personnage assis sur la droite est clairement visible c'est une voyante, reconnaissable à travers son apparence : cheveux bouclés et frisés, vêtue d'une robe, un gilet boléro, un bandeau turban et porte des boucles d'oreilles créoles et trois bracelets. Elle tient la main de l'électeur dont le doigt est bleu dans ses deux mains. Elle a l'air déçue et frustrée.

La bulle de parole dans ce dessin renvoie aux propos de la voyante « je ne vois rien ! » écrite en gras et en majuscule avec un point d'exclamation vers la fin pour exprimer un sentiment comme la surprise car c'est un cas exceptionnel pour la voyante de ne rien prédire et la déception parce qu'elle savait que les choses ne vont pas s'améliorer.

Sur le plan connotatif :

Dans cette caricature nous avons un inventaire de signes et d'indices sémiologiques qui ont du sens et qui pointent vers l'ironie comme :

Le caricaturiste a dessiné cette caricature dans les nuances du gris avec un arrière-plan dégradé du noir au blanc pour dramatiser le sujet et pour faire allusion à l'avenir inconnu et à l'inquiétude. Quant à la voyante est vu comme une sorte d'exagération pour ridiculiser et induire un état d'émerveillement et d'anxiété face à quelque chose d'inconnu.

Le caricaturiste véhicule l'idée que l'électeur qui avait espéré un avenir florissant pour l'Algérie est lui-même dans l'incertitude et qu'il doit recourir à la voyante pour voir si la situation en Algérie allait s'améliorer. Car elle prétend qu'elle a la possibilité de tout savoir, grâce à ses capacités divinatoires, mais c'est avec frustration et déception qu'elle lui annonce qu'elle n'a rien vu et qu'il n'y aura aucun changement ou développement dans le cadre de « l'Algérie nouvelle ». La présence des sueurs froides dans le visage de l'électeur et les yeux grands ouverts sont « un symptôme bien connu d'une très forte peur... » l'internaute

Relation texte/image :

L'image et le texte sont dans une relation complémentaire. Le texte dans la bulle fournit des informations qui ne peuvent pas être décodées uniquement par l'image, donc le code linguistique intervient pour orienter le sens. Image et texte dans une relation intégrative.

Les procédés stylistiques :

A travers cette caricature Le Hic veut faire passer un message sarcastique, utilisant l'ironie comme procédé de la rhétorique pour inciter le lecteur à modifier sa manière de penser.

Les caricatures d'Ali Dilem :



Figure 07

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan d'ensemble, qui présente un personnage qui est situé dans un décor, un environnement, avec un angle de vue frontal. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir

Cette caricature expose un député lors d'un meeting pour la présentation de son discours en plein air, debout dans une poubelle verte au lieu d'un bureau de conférence, face à trois microphones et entouré d'une mouche et de quelques gouttes de sueur. La tête inclinée vers le haut pour voir le slogan qui se trouve au-dessus de sa tête où est inscrit en rouge et en majuscule « l'homme qu'il faut à la place qu'il faut ». Il a un gros nez, de grandes oreilles et une moustache.

Sur le plan connotatif :

Dans cette caricature, Dilem veut nous faire passer l'idée que la poubelle est la place idéale pour ces députés. La mouche est perçue comme un symbole négatif de l'ennemi. De plus, « Le but de la mouche est de vous aider à trouver les choses qui vous nuisent. Il peut s'agir de choses que vous faites ou de choses que d'autres personnes provoquent »²⁰

L'écriture rouge représente la révolte et stimule des sentiments profonds entre les gens, tels que la haine et la vengeance.

²⁰ <https://fr.goodlifestudio.net/the-fly-spirit-animal>

Relation texte/image :

Dans cette caricature, il y a un rapport de complémentarité entre le texte et l'image car l'image seule ne suffit pas à capter le message que le caricaturiste veut transmettre aux lecteurs. La présence du code linguistique et le code iconique est primordiale

Les procédés stylistiques :

Utilisation des procédés de la rhétorique comme :

La parodie : Dilem veut parodier le cérémonial classique d'un meeting électoral où la tribune (le bureau de conférence) est remplacée par une poubelle, les militants par des mouches car il veut dévaloriser et critiquer le candidat et faire réfléchir le lecteur et l'inciter à voir les choses.

L'ironie : à travers le texte « l'homme qu'il faut à la place qu'il faut » l'auteur est en train de se moquer de ces candidats et il veut décrire la gravité de la situation, exposer la vérité et dénoncer l'incompétence des députés. S'appuyant sur la force d'une expression, un slogan, largement utilisé en politique



Figure 08

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan d'ensemble, qui présente deux personnages qui sont situés dans un décor, un environnement, avec un angle de vue frontal. L'arrière-plan est une échelle allant du noir au blanc pour mettre en valeur les personnages. Le haut de la caricature est occupé par un titre écrit en majuscule, en

gras et sur un fond noir. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir.

La caricature se compose de deux personnages. Ils sont debout l'un tournant le dos à l'autre.

Celui de gauche est un homme de la classe du peuple, reconnaissable à travers ses vêtements, il est vêtu d'un pantalon traditionnel, à trois quarts, en marron, un tricot vert, il porte un tarbouche rouge et des chaussures blanches. Il a des moustaches, un gros nez rouge et des yeux grandes ouvertes, Il tient dans sa main droite un drapeau de l'Algérie qui signifie qu'il est hirakiste. La présence de gouttelettes de sueur sortant de son front, signe de fatigue et d'anxiété. Derrière lui on retrouve un autre personnage qui s'adresse à lui en disant « Allez voter ! ». La bulle entre par son oreille et sort par l'autre.

La deuxième personne est, selon ses traits physiques, une caricature du président algérien Abdelmadjid Tebboune : vêtu d'un costume bleu, cravate rouge et chaussures grises, avec longue tête chauve, de grandes oreilles, la bouche grande ouverte laisse apercevoir ses dents et un gros nez, il s'agit d'une exagération des traits physiques pour créer un effet satirique, Entouré de gouttes de sueur, de salive et de quelques mouches et pointant avec son index vers le second personnage. Les traits de son visage et la rougeur de son nez indiquent qu'il est en colère. Près de lui il y a chat noir

Sur le plan connotatif :

L'arrière-plan de cette caricature indique une attente et une préoccupation pour l'avenir du pays.

A travers cette caricature Dilem se moque de l'incapacité des autorités à organiser une campagne électorale et à inciter les gens à voter.

« Ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre ! » est une expression connue. D'après le dictionnaire l'internaute, elle signifie « qu'une personne entend ce qu'on lui dit, mais qu'elle n'en tient pas compte, soit parce que cela l'arrange, soit parce que cela l'intéresse peu. L'expression figure le cheminement d'une parole qui "entrerait dans le corps" par une oreille mais qui en ressortirait aussitôt pour être totalement oubliée, sans jamais se fixer dans la mémoire. ». C'est le cas pour le hirakiste présent sur cette caricature, qui prête peu d'attention à l'injonction « allez voter ! ». Il fait semblant qu'il n'a rien entendu et cela prouve qu'il ose défier et affronter les autorités.

A quelques jours des élections législatives, les autorités ont multiplié les appels à une large participation à ce rendez-vous politique. Mais les gens qui faisaient partie du mouvement de contestation, « le Hirak », ont boycotté les élections et contesté cet engagement.

Dilem a dessiné le chat noir près du personnage représentant l'autorité car, selon les anciennes croyances égyptiennes, il est un symbole du traître, du diable, de la malchance et un compagnon des sorcières. En termes simple, Dilem associe le chat noir au système politique. Mais pour le peuple algérien le chat noir est un porte-malheur car croiser un chat noir sur son chemin tôt le matin est de mauvais augure pour la journée

Relation texte/image :

Le code linguistique et le code iconique sont des éléments indissociables, le texte vise à approfondir et à comprendre le message véhiculé par cette caricature

Les procédés stylistiques :

Utilisation des procédés de la rhétorique comme : l'humour. Dilem veut faire passer un message sarcastique pour faire réfléchir le citoyen algérien



Figure 09

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre carré, et inscrite dans un plan d'ensemble, le caricaturiste montre la totalité du décor et les personnages qui s'y trouvent, avec une prise de vue frontale. Le haut de la caricature est occupé par un titre informatif, une phrase nominale

écrite en majuscule, en gras, et en noir sur un fond blanc. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir. L'arrière-plan de la caricature se présente par des nuances de gris.

Sur le côté gauche, il y a un bureau de vote avec une pancarte l'indiquant, et un drapeau suspendu au-dessus de la porte, au centre. À l'entrée du bureau, une araignée a tissé une toile, ce qui laisse penser que ce bureau de vote est inhabité. À l'intérieur il y a une urne beige posée sur le sol.

De l'autre côté droit se trouve une prison où les prisonniers sont enfermés derrière des barreaux. Il y a une main qui sort de cette grille.

Cette image montre également deux journalistes portant des casques audio et tenant des caméras. On en déduit qu'il s'agit de cameraman ou de journalistes. Le premier, a un gros nez rond, les yeux grands ouverts et il hausse les sourcils. Il est vêtu d'un costume bleu, d'une chemise blanche, de chaussures blanches.

Le deuxième reporter qui se trouve derrière le premier, a un gros nez rond, les yeux grands ouverts en train de regarder les détenus. Il est vêtu d'un costume gris, chemise blanche, chaussures noires, tenant dans ses mains un long microphone enfichable.

Les trois bulles de paroles renvoient aux propos des deux personnages, et les prisonniers. La première bulle renvoie aux propos du premier journaliste « mais où sont passés les algériens ?!... » Écrit en noir en majuscule en lettre d'imprimerie sous forme d'une question qui se termine par un point d'interrogation et d'exclamation, et la deuxième bulle renvoie aux détenus d'opinion « Ici ! », et la dernière bulle renvoie aux propos de deuxième journaliste « ! » un point d'exclamation de couleur noir et en gras.

Sur le plan connotatif :

Dans cette caricature Dilem dévoile l'injustice exercée par les autorités envers les détenus d'opinion lors du mouvement du Hirak « Les détenus d'opinion, c'est la conséquence d'une mauvaise gestion, d'une gestion sécuritaire du pouvoir ; celui-ci a embastillé, jeté en prison des centaines d'Algériens, pour avoir exprimé une opinion d'une manière pacifique, notamment sur les réseaux sociaux » (Abdelouahab Fersaoui, 2021)

La toile d'araignée signifie que beaucoup d'algériens n'ont pas utilisé leur droit de vote car ils sont sous une grande répression, car ils revendiquent un changement radical en Algérie. La Journaliste au El Watan (Algérie) Nabila Amir indique que « La liste des détenus d'opinion et militants politiques ne cesse de s'allonger. Des universitaires, des journalistes, des étudiants, des militants et activistes du mouvement populaire sont systématiquement poursuivis en justice

: certains sont placés en détention provisoire, alors que d'autres sous contrôle judiciaire, mais ne bénéficient que rarement de la relaxe. »²¹

Il est à noter que les araignées tissent leurs toiles dans des endroits tranquilles ou il n'y a aucune activité.

Le haussement de sourcils de journaliste est un signe de gêne, cette expression signifie aussi l'inquiétude, la surprise et la peur, parce qu'ils ont constaté qu'une très forte abstention aux élections législatives a été enregistrée et que le pouvoir est injuste envers ces détenus

Relation texte/image :

Le message linguistique remplit la fonction d'ancrage par rapport à l'image. Il permet d'attribuer une signification à l'image et de préciser ce que représente cette caricature

Les procédés stylistiques :

Utilisation des procédés de la rhétorique comme la parodie : lorsque Dilem a dessiné le tissage d'une toile d'araignée à l'entrée du bureau de vote pour indiquer qu'il est inhabité, il donne l'impression d'avoir puisé l'idée de l'histoire du prophète Mohamed « le tissage d'une toile d'araignée et l'installation d'un nid de pigeons devant l'entrée de la caverne dans laquelle Mahomet et ses compagnons s'étaient cachés des troupes mecquoises » Wikipédia ; l'ironie : Dilem veut dénoncer l'hypocrisie des autorités qui s'opposent à la liberté d'expression et prétendent être pour la liberté d'expression; l'ironie : Dilem veut dénoncer l'hypocrisie des autorités qui s'opposent à la liberté d'expression et prétendent être pour la liberté d'expression

²¹ <https://alencontre.org/afrique/algerie/algerie-la-liste-des-detenus-dopinion-ne-cesse-de-sallonger-au-moins-290-militants-du-hirak-en-detention-provisoire.html>

PARTICIPATION AUX LÉGISLATIVES LES CHIFFRES ONT ÉTÉ GONFLÉS



Figure 10

Sur le plan dénotatif :

Cette caricature est dessinée dans un cadre carré, et inscrite dans un plan demi-ensemble, le personnage prend le pas sur le décor mais celui-ci reste très présent, avec une prise de vue frontale. Le haut de la caricature est occupé par un titre informatif, une phrase verbale écrite en majuscule, en gras, et en blanc sur un fond noir. Le bas de page à droite est occupé par la signature du dessinateur en noir. L'arrière-plan de la caricature est blanc.

Cette caricature met en scène un personnage vêtu d'un costume à carreaux vert, d'une cravate verte, d'une chemise blanche et de chaussures noires. Il a des rides sous ses yeux tombants, un gros nez qui coule, un long visage avec une forme ovale légèrement allongée, une coupe de cheveux courte et une lèvre inférieure plus pulpeuse que la supérieure. Ces détails font allusion à une personnalité politique algérienne, en l'occurrence le président du "Mouvement El Bina" Abdelkader Bengrina. Il tend la main droite pour déposer un médicament bleu en forme de losange (du viagra) dans l'urne posée sur une table recouverte d'une nappe blanche. Il y a des mouches autour de lui

Sur le plan connotatif :

Cette caricature fait allusion au fort taux d'abstention des votants enregistré le jour du vote lors des élections législatives. En reprenant les résultats officiels annoncés le jour du vote, le taux de participation à la mi-journée était inférieur à 10 %, mais quelques heures plus tard, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, annonçait que le taux de participation avait été fixé à 23,03 %. Ce dessin « se moque » par conséquent de ces chiffres exagérément gonflés et qui sont loin de refléter la réalité.

A travers cette caricature, Dilem tourne en dérision des déclarations de Bengrina lorsqu'il suggérait au groupe pharmaceutique publique "Saidal" de produire des pilules politiques surnommées "Viagra politique" pour stimuler l'envie politique, renforcer la scène politique et reconstruire une nouvelle Algérie. « Pour construire une nouvelle Algérie, il est nécessaire qu'un « viagra politique » soit inventé pour que le commando constructeur ne faiblisse pas. C'est nécessaire pour que des solutions soient trouvées à la crise économique, politique et sociale dont souffre l'Algérie » (Bengrina, 2021)²²

Relation texte/image :

Le code linguistique et le code iconique sont liés, ils ont un rapport de complémentarité. Le texte facilite la compréhension du message satirique de cette caricature

Les procédés stylistiques :

Cette situation est sculptée à travers l'utilisation des procédés de la rhétorique qui se situent dans les signes iconiques, comme le détournement parodique : l'imitation satirique de Bengrina pour le ridiculiser, et aussi, l'ironie pour dénoncer la déclaration maladroite (mentionnée ci-dessus) de Bengrina, qui est censé distribuer la bonne parole, et pour dénoncer que les résultats sont truqués. Ces deux catégories humoristiques consistent à : se moquer de Bengrina et de ses représentations, dans l'attention de provoquer et de faire réfléchir

10. Quelques caractéristiques des caricatures d'Ali Dilem et Le Hic :

D'après l'analyse des caricatures que nous avons effectuée, nous avons constaté qu'il y a plusieurs points qui méritent d'être mentionnés comme :

- **L'arrière-plan :**

Les deux dessinateurs dans la majorité de leurs caricatures ont opté pour un dégradé entre le noir, le gris et le blanc pour l'arrière-plan sinon des nuances du gris.

²² <https://www.facebook.com/watch/?v=839662586927908>

- **Un gros nez :**

L'une des principales caractéristiques de la caricature de Dilem et Le hic est le gros nez en forme de patate. La plupart des personnages ont de gros nez qui les déforment parfois.

- **Les mouches et le chat :**

D'après ce que nous avons constaté, chaque dessinateur attribue un certain symbole à un certain personnage. Dans la quasi-totalité des caricatures de Dilem, on retrouve un chat noir accompagnant le président de la République algérienne démocratique et populaire, Abdelmadjid Tebboune.

L'autre constante est la mouche. La plupart du temps, les deux caricaturistes dessinent une multitude de mouches autour de certains personnages ou objets comme symbole de pourriture et de manque d'hygiène.

- **Une prise de vue frontale :**

À la suite de l'analyse, il s'avère que c'est la prise de vue frontale qui domine car le dessinateur cherche à impliquer le lecteur en tant que témoin et de le rendre proche de la personne qui figure dans la caricature et de l'information transmise.

11. Étude linguistique de la caricature : Étude des codes linguistiques

- **Analyse des titres et des bulles des caricatures :**

Selon (Benamsili, 2015), le titre est un : « ensemble de signes linguistiques qui servent à désigner une œuvre littéraire ou artistique, une émission...le titre de la caricature nous informe d'une manière brève sur le contexte et sur le contenu de l'information véhiculée, il accroche notre attention et excite notre curiosité, il a pour but de captiver et de susciter les capacités de lecteurs » (p.58)

Le titre dans les caricatures que nous avons choisi, consiste à attirer l'attention du lecteur, à éveiller sa curiosité, à fournir des informations, à faciliter la compréhension du message, à garantir une transmission idéale du message linguistique et du sujet traité. Ces titres participent au jeu du caricaturiste et instaurent une complicité avec les lecteurs

A partir du deuxième tableau, nous avons constaté que dans les titres, il y a :

Trois phrases verbales qui s'organisent autour d'un verbe et qui sont utiles pour exprimer une opinion ou un fait, à l'instar les caricatures N° : 06, 08

Cinq phrases nominales qui se distinguent par la brièveté, elles expriment le jugement des caricaturistes. Sans oublier qu'elles sont souvent difficiles à interpréter et c'est ce qui attire l'attention du lecteur comme les caricatures N° : 01, 02, 03, 05, 07, 09

Deux caricatures qui contiennent des titres à phrases nominales et verbales à la fois, comme les caricatures N° : 04, 10 le dessinateur veut faire passer le message à toutes les classes et les catégories sociales.

Certaines caricatures n'ont aucune marque de ponctuation sauf dans les caricatures :

N° 05 « mois du juin...mois des examens » : (présence de trois points de suspension)

N° 08 « ça rentre par une oreille et ça sort par l'autre ! » : (point d'exclamation)

« Allez voter ! » : (point d'exclamation)

N°09 « mais où sont passés les algériens ?!... » : (point d'interrogation, point d'exclamation, les trois points de suspension)

« Ici ! » : (point d'exclamation)

« ! » : (point d'exclamation)

N°06 « je ne vois rien ! » : (point d'exclamation)

Commentaire :

Le point d'exclamation est un signe expressif indiquant la surprise et l'étonnement. Ce signe indique également qu'il y a une marque de subjectivité. Il est apparu dans le titre et dans la bulle de la caricature.

Le point d'interrogation n'est apparu qu'une seule fois dans la bulle de la caricature pour exprimer l'ignorance.

Les points de suspensions est apparu dans le titre pour exprimer le non-dit, l'expression incomplète d'une idée

• Analyser les codes typographiques des titres :

La typologie a pour but de renforcer le message et de donner une impression aux titres.

A noter que le style gras, la majuscule et le découpage sur plusieurs lignes comme dans le cas des caricatures N° : 02, 04, 07, 08, 09 et 10 dans certains titres visent à éveiller l'intérêt du lecteur, à mettre le texte en valeur, et à encourager le lecteur à y prêter attention.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans le cadre de notre travail de recherche intitulé « Analyse sémiolinguistique des caricatures d'Ali Dilem et Le Hic : cas des élections législatives algériennes de 2021 », Nous nous sommes proposé d'analyser une dizaine de caricatures réalisées par Ali Dilem et Le Hic portant sur les élections législatives algériennes de 2021.

De ce fait, nous rappelons que notre modeste recherche a pour but de répondre à notre problématique qui consiste à savoir quelles sont les stratégies humoristiques utilisées par les caricaturistes "Dilem" et "Le Hic" et ont-elles vraiment la capacité de transmettre un message et de persuader les lecteurs ? Nous avons essayé également de voir pourquoi les caricaturistes utilisent des stratégies humoristiques dans leurs caricatures ? et comment le code linguistique et le code iconique sont-ils liés dans le dessin satirique pour lui donner une variété de sens ?

Afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses précitées, nous avons consacré le premier chapitre à la présentation de la caricature et du corpus, et nous avons pu montrer que la caricature est un moyen d'expression porteur d'un message visuel et humoristique, et un outil de communication qui englobe plusieurs types de signes et de symboles qui sont élaborés pour faire passer un message et informer les lecteurs. Ce système de signes est composé d'un code linguistique et d'un code iconique qui coexistent et se complètent. Ces deux codes assurent une bonne compréhension et transmission du message.

Le dernier chapitre de cette étude a été consacré à l'analyse et à l'interprétation des caricatures choisies. Nous avons donc opté pour une démarche sémiolinguistique, en suivant une méthode analytique descriptive, et ce, en se basant sur une grille d'analyse inspirée de celle de Roland Barthes qui dépend de deux niveaux d'interprétation : le niveau dénotatif et le niveau connotatif. Cette méthode permet de décrire les composantes de la caricature (le code iconique, le code plastique et les différents signes linguistiques et symboles que les caricaturistes ont employés pour transmettre leur messages).

L'analyse sémiolinguistique nous a permis de confirmer toutes les hypothèses émises au début de notre travail de recherche. Quant à l'analyse sémiologique, elle nous a aidé à saisir les différents procédés rhétoriques comme les figures de style. À savoir l'ironie et la parodie dans le but de faire rire, critiquer, provoquer et frapper l'esprit du lecteur et mettre en évidence l'absurdité du monde. De plus, l'humour, la parodie et l'ironie permettent aux dessinateurs de dire ce qu'ils ne peuvent pas dire implicitement.

Ensuite, l'analyse de la relation entre le texte et l'image a permis de déduire que la présence de texte dans la caricature est nécessaire pour bien comprendre les intentions du dessinateur et renforcé le sens du message. Cela explique qu'il existe un rapport de complémentarité et de coexistence entre le code linguistique et le code iconique.

En conclusion, l'exploitation de ces caricatures a conduit au constat que la présence d'une relation de complémentarité entre le texte et l'image facilite la compréhension du message caricatural et l'utilisation de procédés rhétoriques et de stratégies humoristiques permettent de transmettre le message de façon satirique et humoristique.

Bibliographie :

Référence électronique :

Aïssa Khelladi, « rire quand même : l'humour politique dans l'Algérie d'aujourd'hui », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, Année 1995, 77-78, p.225-237
https://www.persee.fr/doc/remmm_0997-1327_1995_num_77_1_1723

Barthes, R, « Le message photographique. » In : *Communications*, 1, 1961. pp. 127-138. DOI : <https://doi.org/10.3406/comm.1961.921> En ligne : www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1961_num_1_1_921.

BARTHES Roland, « Rhétorique de l'image », in *Communications*, n° 4, Paris, Seuil, 1964.
https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027

BARTHES Roland, « l'aventure sémiologique », Éd. Seuil, Paris, 1985
https://www.academia.edu/42633524/Roland_Barthès_L_aventure_s%C3%A9miologique_Seuil_1985_?pop_sutd=true

Barthes, R, « Le message photographique ». In : *Communications*, 1, 1961. pp. 127-138. DOI : <https://doi.org/10.3406/comm.1961.921>
 En ligne: www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1961_num_1_1_921.

Bouquet, Brigitte & Riffault, Jacques, 2010 « L'humour dans les diverses formes du rire. », *Vie sociale*, 2(2), P. 13-22.
 URL : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2010-2-page-13.htm>

Brigitte Bouquet, Jacques Riffault, L'humour dans les diverses formes du rire, Dans *Vie sociale* 2010/2 (N° 2), pages 13 à 22 <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2010-2-page-13.htm>

Chabrol Claude, 2006, « Humour et médias », *Questions de communication*, n°10, p. 7-17.
 URL : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7687>

Charaudeau Patrick, 2006 « Des Catégories pour l'Humour ? », *Revue Questions de communication* n°10, Presses Universitaires de Nancy, Nancy.
 URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7688>

Farida Souiah, « Humoriste, journaliste et artiste engagé », *L'Année du Maghreb* [Online], 15 | 2016, Online since 21 December 2016, consulté le 05 avril 2022.
 URL : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/2827> ;
 DOI : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.2827>

Gaëlle Doualan, « De la représentativité à la spécialisation : exemple d'un petit corpus sur la synonymie », *Corpus* [En ligne], 18 | 2018, mis en ligne le 09 juillet 2018, URL : <http://journals.openedition.org/corpus/3331>

Geneviève Besson, L'humour, ressource personnelle et collective dans l'action sociale, Dans *Vie sociale* 2010/2 (N° 2), pages 49 à 58 <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2010-2-page-49.htm>

Hutcheon Linda, 1981 « Ironie, satire, parodie. Une approche pragmatique de l'ironie », *Poétique. Revue de Théorie et d'Analyse Littéraires*, n° 46, pp.140-155.

URL : <https://tspace.library.utoronto.ca/bitstream/1807/10253/1/TSpace0166.pdf>

Laurent Baridon et Martial Guédronp, « Caricaturer l'art : usages et fonctions de la parodie », 87-108 <https://books.openedition.org/pupo/2216?lang=fr>

Marc Bonhomme, « La caricature politique », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010, mis en ligne le 06 novembre 2012. URL : <https://journals.openedition.org/mots/19858> ; DOI : 10.4000/mots.19858

Mustapha Guenaou, aux origines de la caricature algérienne : « Le salon du rire d'Alger » <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/151352>

Patrick Charaudeau, "De l'ironie à l'absurde et des catégories aux effets" <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-ironie-a-l-absurde-et-des.html>

Patrick Charaudeau, "Des catégories pour l'humour. Précisions, rectifications, compléments", www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,274.html

Patrick CHARAUDEAU "Dis-moi quel est ton corpus, je te dirai quelle est ta problématique" www.patrick-charaudeau.com/Dis-moi-quel-est-ton-corpus-je-te,103.html

Patrick Charaudeau, "La justification d'une approche interdisciplinaire de l'étude des médias", www.patrick-charaudeau.com/La-justification-d-une-approche.html

Patrick Charaudeau, "Une analyse sémiolinguistique du discours", www.patrick-charaudeau.com/Une-analyse-semiolinguistique-du,64.html

Patrick Charaudeau, "Des catégories pour l'humour ?", *Revue Questions de communication* n°10, Presses Universitaires de Nancy, Nancy, 2006, consulté le 20 avril 2022 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour,93.html>

RIVIERE Philippe, *La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution à nos jours* <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf>

Sayad Abdelkader, « parodie, ironie et discours subversif sur les RSN en Algérie : cas de la campagne de boycott des élections législatives de mai 2017 sur Facebook » à paraître.

Ségolène Le Men, « La recherche sur la caricature du XIX^e siècle : état des lieux », *Perspective* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 24 juillet 2014, consulté le 04 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1332> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.1332>

Solenn Ferrec, « Faire le lien entre droit à la caricature et liberté d'expression » <https://www.zerodeconduite.net/ressource-pedagogique/faire-le-lien-entre-droit-la-caricature-et-liberte-dexpression>

Solemn Ferrec, Faire le lien entre droit à la caricature et liberté d'expression, <https://www.zerodeconduite.net/ressource-pedagogique/faire-le-lien-entre-droit-la-caricature-et-liberte-dexpression>

TAIEBI Fatima Zohra, « La réception de la caricature à l'ère de la médiation numérique : Cas d'étude du journal El Watan sur Facebook » <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/290/7/1/109291>

Ouvrages :

Aird, R., et Falardeau, M. (2009). Histoire de la caricature au Québec. Montréal, Canada : VLB.

Aird, R., et Falardeau, M. (2010). Histoire politique du comique au Québec. Montréal, Canada : VLB

Anne Hénault, Image et texte au regard de la sémiotique, Dans Le français aujourd'hui 2008/2 (n° 161), pages 11 à 20

Barthes Roland, in G Lugin, S Pahud, le rapport texte image pour une relecture de l'article « texte et image » de Laurence Berdin, communication, Lauranne FR. P N006-07/01 juin-juillet 2001

BENAMSILI, S (2015). Le rôle du stéréotype dans la production et la réception de la caricature : le cas de Dilem Ali. Université de Bouzareah. Spécialité sciences du langage. P58.

Ferdinand de Saussure, cours de linguistique générale, édition talantikit, Bejaia, 2002, Jacques Dürrenmatt, « bande dessinée et littérature », classique GARNIER

Jean Pierre Cuq, (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Cle international, P.57

MARIF Miloud Université TAHAR Moulay SAIDA, 2020, « L'art de la caricature : une identité ironique dans une perspective iconique »

Martine Joly, « Introduction à l'analyse de l'image »

Roberts-Jones, P.1963. La caricature du second empire à la belle époque, 1850-1900. Paris : Club français du livre.

Taylor, Steven J., Bogdan, Robert, Manuel de sociologie qualitative "Introduction to Qualitative Research Methods" publié en 1975 et réédité en 1985

Dictionnaire :

Dictionnaire le Robert

Dictionnaire français l'internaute

Dictionnaires des figures de style. Paris : Armand Colin.

Sitographie :

<https://www.significados.com/caricatura/>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/caricature/13298>
http://expositions.bnf.fr/daumier/pedago/02_1.htm#page
<https://museeprotestant.org/en/notice/caricatures-2/>
<https://www.pedagogie.ac-nice.fr/histgeo/images/attachments/FicheBD.pdf>
<https://www.humanite.fr/culture/la-renaissance-de-la-bd-algerienne-est-bien-la-514164>
<https://www.facebook.com/396821001134061/photos/a.397402904409204/982248642591291/>
<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/satire-sociale/>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal
<https://www.artissimo.dz/le-hic-hichem-baba-ahmed-dessinateur-de-presse-2/?fbclid=IwAR0aKH965sLsqlotdPtHwYW9lXY2gr-dwzXiZAN97dkbIYaLCFuLl2NsYM#.Ykbaa1PfsVE>
<https://web.facebook.com/Le-Hic-298238316882888/>
<https://www.aps.dz/culture/102355-deces-de-mohamed-aram-pionnier-de-la-bd-algerienne>
https://www.facebook.com/411135418900098/photos/mohamed-aram-dessinateur-et-b%C3%A9d%C3%A9iste-jai-80-ans-mais-jai-toujours-des-projets-af/791467560866880/?_rdr
<https://www.liberte-algerie.com/dilem>
<https://www.elwatan.com/category/le-hic>
encyclopædia universalis [en ligne], consulté le 4 avril 2022. Url :
<https://www.universalis.fr/encyclopedie/ambiguite-linguistique>
Philippe Ducellier, Analytique descriptive
<https://whatis.techtarget.com/fr/definition/Analytique-descriptif>

Annexes

Les caricatures de « Le Hic » :

Figure N°1 :



Figure N°2 :



Figure N°3 :

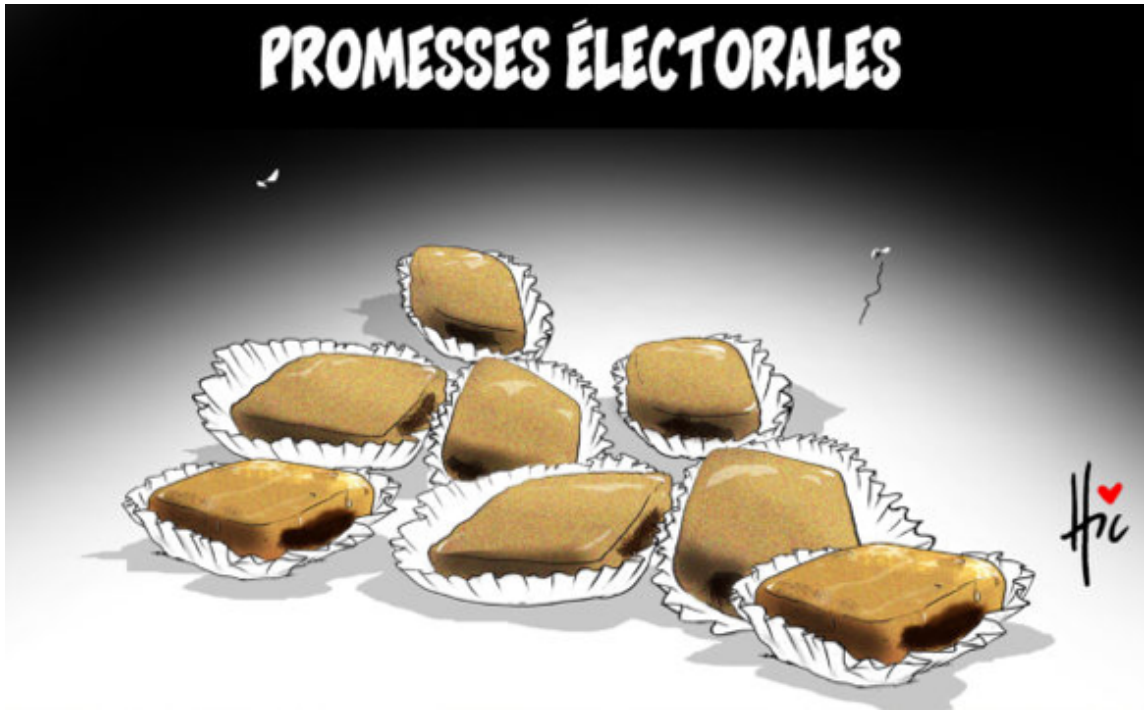


Figure N°4 :



Figure N°5 :



Figure N°6 :



Les caricatures de « Dilem » :

Figure N°1 :



Figure N°2 :



Figure N°3 :

FAIBLE PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES



Figure N°4 :

**PARTICIPATION AUX LÉGISLATIVES
LES CHIFFRES ONT ÉTÉ GONFLÉS**

